

NB 483

13  
ÉTOILES

année  
No 6  
Le numéro 3 fr. 50

Reflets du Valais

Juin 1976

Val du Trient



## Départs

## PROMENADES ET EXCURSIONS

## Buts



BRIG



VISP



SIERRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

Hotel Furka, gepfl. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, Dusche, Bad, mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44

**OBERWALD** 40 Km.

Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

**BREITEN-MÖREL** 7

Hotel Blattnerhof + Hotel Massa

**BLATTEN/NATERS** 9

Restaurant Walliserhof - Gepflegte Küche - Teller-Service  
Bernard Werlen, 028 / 8 22 96

**MÜNSTER** 33

Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38

**AUSSERBERG** 7

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

**FERDEN** 30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderungen in der Augstbordregion

**ZENEGGEN** 10

Café-Restaurant Le Vieux Tacot. Filet de bœuf. 027 / 41 25 80

**BLUCHE** 10

Hôtel-Restaurant Saint-Georges, 027 / 43 25 75

**CHERMIGNON-DESSUS** 6

Restaurant Robinson, Granges, grillades, spécialités valaisannes, camping, piscine, but de promenades

**GRANGES** 10

Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14  
Se recommande : Mlle Elisabeth Jäger

**GRUBEN-TURTMANN** 30

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 41 21 26

**MOLLENS** 6

Hôtel-Restaurant Panorama, Schnidrig Albin, tél. 027 / 41 28 92

**MOLLENS** 7

Colline aux Oiseaux, chez Tip-Top, 027 / 86 40 77. 500 places dont 250 chauffées. Café des Alpes, même établissement, 027 / 86 23 20

**CHAMOSON** 13

Restaurant « Le Chalet », vue panoramique, 027 / 22 63 17

**BINII/SAVIÈSE** 10

Camping Sedunum, sur les berges du Rhône, buvette ouverte au public

**APROZ** 4

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, tél. 027 / 86 34 67

**ISÉRABLES** 10

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026 / 7 91 30

**FIONNAY** 30

Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07

**VILLETTE/CHABLE** 17

Restaurant Col des Planches, raclettes, assiettes valaisannes, tél. 026 / 2 21 49

**COL DES PLANCHES** 14

Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02

**RAVOIRE** 10

Café-Restaurant, Pension des Glaciers, 026 / 4 11 71

**LA FOULY/Val Ferret** 32,5

Restaurant-Pension Edelweiss, 026 / 4 14 44  
Ecole d'alpinisme - Bureau des guides

**LA FOULY/Val Ferret** 32,5

SAINT-MAURICE, ville d'histoire, d'art et de culture, l'Abbaye et son trésor, la Grotte aux Fées, le château avec musée militaire de 1815 à nos jours

Ses hôtels-restaurants: Hôtel des Alpes, Dents-du-Midi, Ecu du Valais, de la Gare, Motel Interalp, Rôtisserie du Bois-Noir, café-restaurant Les Cheminots, camping TCS dans sa forêt de pins

Bar Au P'tit Trot, restauration, spécialités valaisannes, cadre agréable  
Promenades en calèche gratuites. L. Duroux, tél. 025 / 3 62 74

**LES EMONETS/Epinassey**

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

**TROISTORRENTS** 8

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces  
Terrasse couverte, 025 / 8 41 67

**CHAMPÉRY** 12

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages  
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

**TANEY/VOUVRY** 20

Café-Restaurant de la Forêt, tél. 025 / 4 24 34, vue panoramique

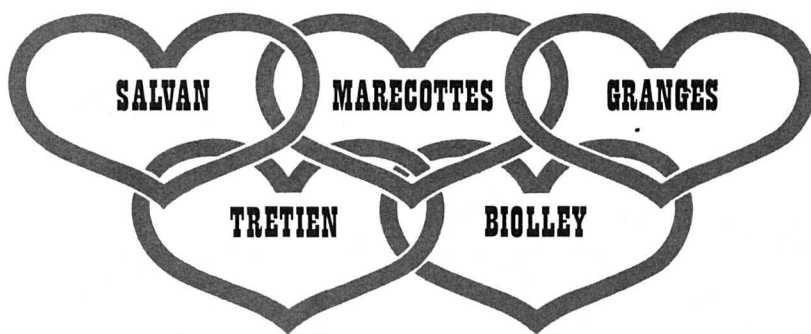
**LES GIETTES** 10

BOUVERET, port du Valais, vous invite pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage unique, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront

**BOUVERET** 15

Société de développement, 025 / 7 51 26 - 7 59 09 - 7 57 47

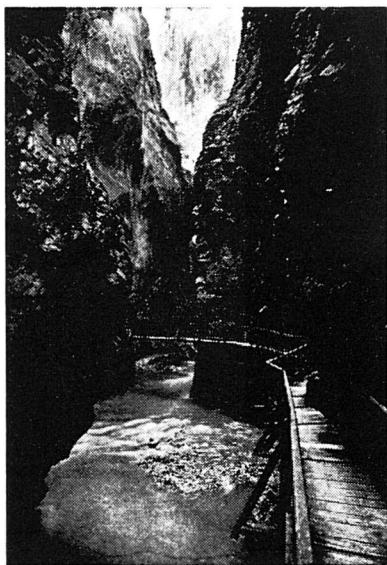




Au cœur du pays des vacances, les vacances de votre cœur

Offices du tourisme : Salvan, tél. 026 / 8 14 79 ou 8 15 77 — Les Marécottes, tél. 026 / 8 15 89

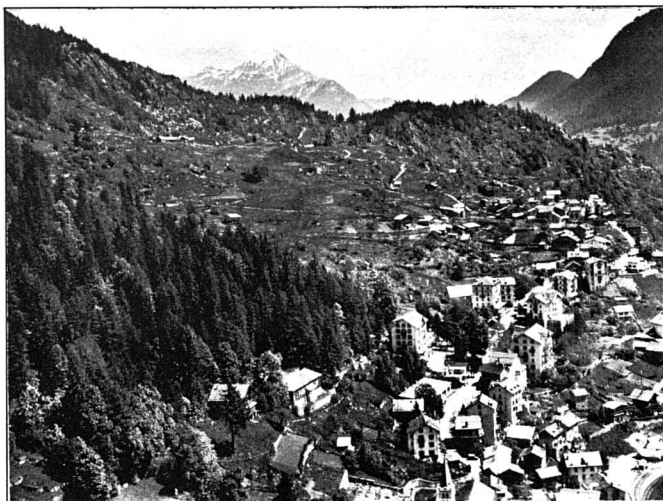
Une merveille du Valais et de la Suisse



Les célèbres et grandioses

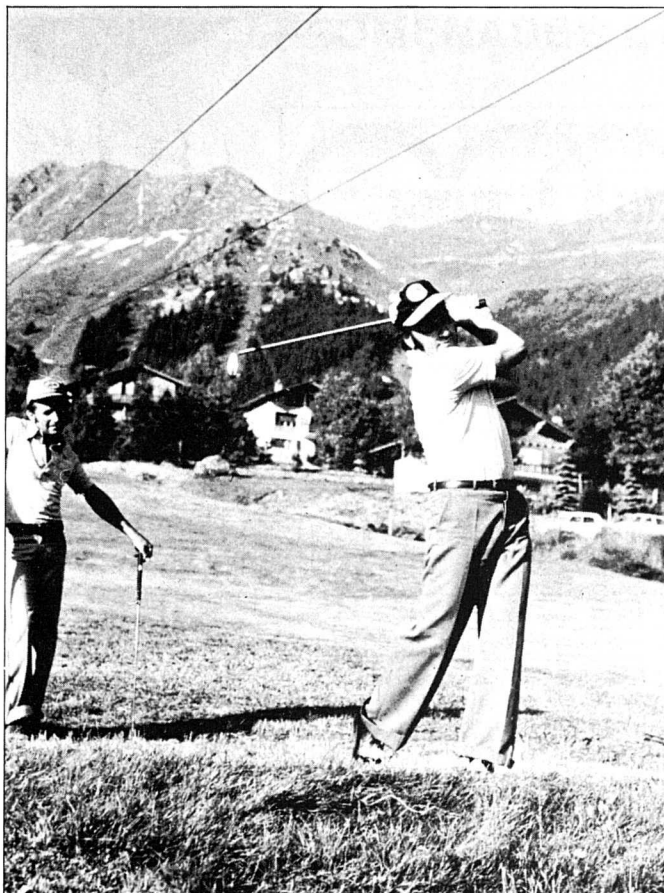
## GORGES DU TRIENT

VERNAYAZ (Valais)



## Finhaut 1237 m.

Funiculaire  
Train d'altitude  
Accès par route de La Forclaz  
ou chemin de fer  
Martigny-Châtelard  
Centre d'excursions à proximité  
de la chaîne du Mont-Blanc  
Départ ligne d'autobus  
pour barrage Grand-Emosson  
Renseignements 026 / 4 71 80



# VERBIER Valais

1500 - 3023 m.

Au cœur des réserves naturelles du val de Bagnes

Piscine chauffée - Approach-golf - Piste Vita

Tous les sports d'été

Location hôtels, chalets et appartements

Renseignements :

Office du tourisme, téléphone 026 / 7 12 50



**A. MELLY**

3960 SIERRE  
027 / 55 03 12

**AMEUBLEMENTS**

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS  
ARTISANAT**

*L'apothéose  
d'une bonne table*



Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

# Martigny - Châtelard

*Ligne du Valais à Chamonix*

**1906 - 1976**





# COLLETTE & COLLETTE

ART CONTEMPORAIN

EN PERMANENCE ŒUVRES SÉLECTIONNÉES DE MAÎTRES  
DU VALAIS CONTEMPORAIN

EN EXCLUSIVITÉ : MARIE-JEANNE GEIGER, HUILES SUR VERRE

EDITION ET VENTE EXCLUSIVE

Charles Menge - La Vie. Album d'art. Réflexions sur la vie exprimées en  
27 lavis originaux, commentés par l'artiste, reproduits grandeur nature  
(30 × 33 cm.) : Fr. 270.—

TÉLÉPHONE 026 / 8 22 21

(de 10 à 12 h.)

(Sur rendez-vous)

CH - 1905 DORÉNAZ

(Valais)

## Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8-1<sup>er</sup> ETAGE



WALLIS

DAS LAND  
DER SCHÖNEN  
FERIEN



### Le gouverneur du Milieu-du-Monde

Ce livre, réalisé sous la direction de Bertil Galland aux Editions 24-Heures, réunit trois talents :

Georges Duplain, l'auteur, directeur de l'Agence télégraphique suisse ; son style alerte, sa joie à découvrir les aventures d'autrefois vous séduiront.

Marcel Imsand, le photographe, vous présente plus de soixante photos d'anciens documents et de la région de Pompaples, qui suivent le récit dans son terroir.

Laurent Pizzotti, l'architecte-graphiste de « L'Encyclopédie vaudoise », a signé la très belle présentation de cet ouvrage

« Le gouverneur du Milieu - du - Monde » vous permet de revivre la vie authentique d'un village de 1750 à 1820 : les amours interdites du gouverneur, les rognés et disputes, les servitudes et les espoirs de libération de la population. Et vous constaterez que le « bon vieux temps » n'a pas toujours la couleur qu'on lui prête.

Vous aurez du plaisir à lire ce livre, à contempler ses illustrations et à lui réserver une place de choix dans votre bibliothèque.

### Je conduis encore mieux

Conduire est un plaisir dangereux. Aucun automobiliste n'est à l'abri d'un accident. Cependant, la grande majorité des automobilistes, comme les autres conducteurs, est formée d'autodidactes. Bien sûr, chacun a appris à conduire pour passer le permis. Mais là s'arrête souvent la formation.

Il est évident que 98 % des accidents proviennent de défaillances humaines, les autres 2 % du matériel. Il est donc primordial d'attaquer le problème à la source, soit la formation du conducteur, en donnant à chaque automobiliste la possibilité d'améliorer sa conduite. Le moyen le plus simple et le plus efficace est bien le livre, méthode de vulgarisation efficiente et à la portée de toutes les bourses.

Les Editions 24-Heures publient le livre « Je conduis encore mieux — Nouvelles techniques de conduite », préparé par des spécialistes chevronnés : Walter Honegger, ancien pilote de course, membre de la Commission sportive de l'ACS ; Max Wohnlich et Michel Busset, journalistes ; Alain Cattin et Eric Linder, moniteurs d'auto-école.

Ce livre, richement illustré de plus de 170 dessins et schémas, permet à chacun de comprendre facilement les techniques et conseils qu'il contient.

Cette campagne de « maîtrise du volant = plaisir de conduire » est soutenue par les assurances et les auto-écoles romandes.

En vente partout au prix de Fr. 19.— (Fr. 24.— dès le 1<sup>er</sup> juillet) ou aux Editions 24-Heures.



# TORGON

**DES QUATRE-SAISONS...**

La plus lémanique des stations du Valais



vous offre :

à 75 minutes de GENÈVE ou 45 minutes de LAUSANNE

Accès : Autoroute : Genève - Aigle (Sortie Vionnaz)

Routes : Vionnaz - Torgon

**Le retour à la nature, des vacances actives, des sports de plein air**



## L'ÉTÉ :

- Ses courts de tennis
- Sa piscine
- Ses places de jeux :  
(ping-pong, pétanque, etc.)
- Ses emplacements de jeux pour enfants  
(cabanes d'indiens, voitures électriques,  
etc.)
- Son parc d'animaux
- Ses circuits touristiques
- Ses emplacements pour pique-niques

— Ses restaurants : « La Sergnaz » et « Le Tseudron »

## L'HIVER :

- Son télésiège assurant la liaison avec le  
val d'Abondance et les Portes-du-Soleil
- Ses 6 téléskis
- Ses mini-téléskis gratuits pour enfants
- Sa piste de fond
- Sa piste de luge
- Sa patinoire naturelle
- Ses grands parkings au pied des pistes
- Ses forfaits : « Restoski » et « Portes-du-  
Soleil »

**On en parle, on y vient, on s'y installe**

Renseignements : PRO-TORGON SA - 025 / 7 57 24

## SALVAN

Home d'enfants - Ecole alpine

## LES HIRONDELLES

Cours de ski - Cours d'escalade - Alpinisme  
Classes « vertes »

Ouvert toute l'année

Pattaroni-Coquoz

Tél. 026 / 8 15 68

et 2 42 10

## Hôtel Beau-Séjour Finhaut

Café- Confort - Soleil - Repos - Bienvenue  
restaurant Mai et septembre prix spéciaux

Famille Gay-des-Combes, prop. - Tél. 026 / 4 71 01



## Valais

Le pays des belles  
vacances

# LE SPÉCIALISTE DU MODELE RÉDUIT

ET DU JOUET TECHNIQUE, A VOTRE DISPOSITION DEPUIS 1963, VOUS OFFRE :



Toutes les grandes marques et de nombreuses exclusivités livrables immédiatement  
Quelques offres de notre vaste assortiment :

- |  |               |
|--|---------------|
| — MOTEURS A EXPLOSIONS                       | dès Fr. 28.50 |
| — VOITURES TÉLÉCOMMANDEES pour moteur 3,5 cc | dès Fr. 195.— |
| — TÉLÉCOMMANDES proportionnelles complètes   | dès Fr. 285.— |
| — HÉLICOPTÈRES télécommandés avec moteur     | dès Fr. 440.— |

EXPÉDITION RAPIDE PARTOUT

SERVICE APRÈS VENTE

Catalogues sur demande

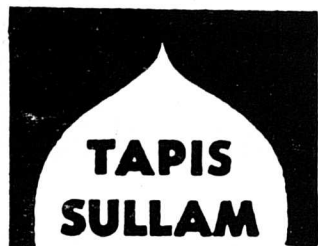
**HOBBY-CENTRE-SION - Av. Gare 38 - 027/22 48 63**

Fendant  
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg  
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE  
SION**  
SUISSE

Dôle  
« VALERIA »  
Grand vin mousseux  
« VAL STAR »



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

**HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT**  
**LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE : 1411 METER  
Telefon 027 / 61 14 44



# rêvez à vos vacances...



**Notices  
de voyage**



Union de Banques Suisses

change  
chèques de voyage  
Diner's Club  
lettres de crédit  
location de coffre



## Hôtel du Col de La Forclaz

Alt. 1527 m.

Hôtel - Restaurant, terrasse, tabacs, chocolats, chambres, dortoirs pour groupes. Salles pour banquets et sociétés. Halte idéale sur la grande route internationale reliant le Valais à la Haute-Savoie. Circuit automobile Martigny - Chamonix - Aosta (tunnels routiers du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard)

J.-C. Gay-Crosier, propriétaire

## Collège Alpin de Morgins



CH - 1875 MORGINS (Valais)  
Alt. 1400 m.

Internat pour jeunes gens  
(45 élèves)

Section primaire préparatoire  
Cycle d'orientation

Sections classique - scientifique  
socio-économique

Section française

Section commerciale

Cours de langue française  
pour élèves de langue étrangère

Cours de vacances :  
du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août  
(français, rattrapages)

Changements d'orientation  
Raccordements

Petites classes :  
enseignement individualisé

Climat sain  
Sports d'hiver et d'été

Direction : P. Bovard et E. Défago  
Téléphone 025 / 8 31 71



## Das Stockalperschloss in Brig

Das vierblättrige Kleeblatt der Rottenverlags AG in Brig ist beisammen : nach « Menschen und Masken im Lötschental », « Die Schweizergarde in Rom », « Simplon - die vier Strassen », erschien im Mai der Bildband « Das Stockalperschloss in Brig ». Auf achtundneunzig Seiten erschliesst er bisher Unbekanntes und zeigt eine Fülle von Kostbarkeiten auf. Sie werden durch den Betreuer des Archivs, der Bibliothek und der Sammlungen im Schloss, Dr. Louis Carlen, dargelegt und durch Fotos aus interessanten Blickwinkeln, die sich dem Fotografen Armin Karlen auftraten, ergänzt auf sehr harmonische Weise. Ein Bildband über das Stockalperschloss war schon längst fällig, wird es doch jährlich von Tausenden besucht, seit es 1961 renoviert wurde, Menschen, die es beglücken wird, wenn sie ihre Eindrücke in dem Bildband bestätigt finden. Das Buch ist aber nicht nur ein Schau-Buch, es ist auch eine Art Lehr-Buch, zapfte der Verfasser doch alte Quellen an und erzählt die Baugeschichte des Schlosses im Herzen von Brig. Viel Licht fällt dabei auch auf die Familie von Stockalper, die über Generationen hinweg seit dem grossen Kaspar Jodok die Geschicke des Wallis beeinflusste. Und seit am 1. November 1975 der letzte männliche Spross derer von Stockalper in Brig erlosch, werden seine Geleitworte für das vorliegende Buch zu einer Art Vermächtnis. Um so mehr ist es dann das Schloss, das an das Wirken einer Dynastie erinnert. In zwanzig Kapiteln und an die hundert bunten und farbigen Fotos erstreckt sich in dem Band das Stockalperschloss als ein unbestechliches Denkmal. K.

## Fiir uff dr Trächu

Manche Gerichte aus Grossmutter's Küche hatten vorzüglich geschmeckt. Daher probierte sie die Autorin hin und wieder in der Familie aus. Sie erkundigte sich dann auch bei Bekannten und Gewährsleuten nach der alten Küche. So entstand die reiche Sammlung von Oberwalliser Kochrezepten.

Ohne « Fiir uff dr Trächu » wären diese Menüs vielleicht schon nach einer Generation für immer in Vergessenheit geraten. Kochkunst ist Kultur !

Wir haben die Rezepte daher gleichsam in die Welt des alten Wallis eingebettet : mit teilweise schon « verschollenen » Sprüchen, vor allem aber mit Aquarellen und Zeichnungen von einem einheimischen Künstler, der die Beziehung mit dem verschwundenen Wallis der Dorforiginale noch nicht abgebrochen hat und die Expressivität unserer « unberührten » Landschaft spürt.

« Fiir uff dr Trächu », alte Oberwalliser Kochrezepte gesammelt von Erika Ruppen-Schnyder, illustriert mit Aquarellen und Zeichnungen von Walter Willisch. Verlag Neue Buchdruckerei Visp AG, 3930 Visp.

Vos idées n'ont peut-être pas  
pu être toutes réalisées  
jusqu'ici. Le Four Universel



vous permet de transformer  
vos idées en monnaie sonnante  
et trébuchante ! Démonstra-  
tion gratuite et documentation :

**ARO SA, 2520 La Neuveville**

# Quand vous roulez en voiture avec Swissair, seule l'essence n'est pas comprise.



Bruxelles Fr. 649 -  
+ Fr. b. 15.15/litre



Munich Fr. 468 -  
+ DM 0.92/litre



Helsinki Fr. 1326 -\*  
+ Mk. 1.47/litre



Paris Fr. 507 -\*  
+ F 1.90/litre



Athènes Fr. 917 -  
+ Dr 19 -/litre



Londres Fr. 586 -  
+ 77.5 p/gallon (4,56 litres)



Amsterdam Fr. 630 -  
+ Fl. h. 0.98/litre



Rome Fr. 554 -  
+ Lit. 400 -/litre



Zagreb Fr. 607 -  
+ Din. 5.20/litre



Casablanca Fr. 891 -  
+ Dh. 1.80/litre



Vienne Fr. 732 -  
+ Sch. 7.30/litre



Lisbonne Fr. 744 -  
+ Esc. 17.50/litre



Copenhague Fr. 944 -\*  
+ Krd. 2.22/litre



Oslo Fr. 1182 -\*  
+ Krn. 2.19/litre



Stockholm Fr. 1214 -\*  
+ Krs. 1.64/litre



Barcelone Fr. 489 -  
+ Ptas 28 -/litre



Tunis Fr. 801 -  
+ Dtu. 0.165/litre



Istanbul Fr. 1040 -  
+ Ltq. 3.85/litre

Départ de Genève, prix par personne  
(sous réserve de modifications éventuelles)  
Prix indicatifs de l'essence super  
\*Tarif week-end valable samedi/dimanche

Avec un arrangement «Fly-Drive» de Swissair, vous pouvez parcourir en voiture (kilométrage illimité) sans problème, un grand nombre de pays desservi par Swissair. C'est la bonne solution pour vos voyages de vacances et d'affaires. Arrivé au but de votre voyage, vous descendez de l'avion, et la voiture que vous avez choisie et réservée à l'avance auprès de Swissair est là, à l'aéroport, toute prête. Aucun souci: s'asseoir au volant, mettre en marche, passer la première, desserrer le frein, démarrer - Swissair s'est occupée pour vous des assurances RC et casco et de toutes les formalités. Mais vous désirez certainement savoir combien vous coûtera ce qui n'est pas compris dans nos arrange-

ments «Fly-Drive». C'est facile: vous trouverez ci-dessus, la monnaie locale et le prix que vous paierez pour l'essence dans un certain nombre de pays. L'essence, rien d'autre. C'est en effet la seule chose que nous ne pouvons rendre plus avantageuse pour vous.

PS: Pour conclure un arrangement «Fly-Drive» de Swissair, il faut être au moins deux. Durée du voyage: une semaine au moins, un mois au plus.

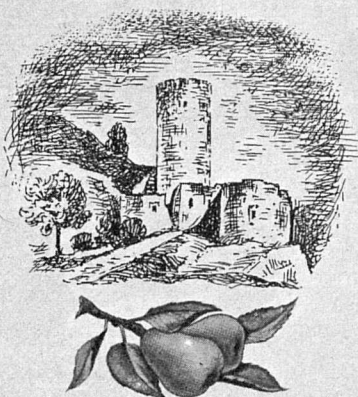
Swissair et votre agence de voyages IATA se feront un plaisir de vous fournir des renseignements plus complets, avec un prospectus détaillé.





# WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE



*fine eau-de-vie de poire William  
du Valais distillée par*

## MORAND

MARTIGNY

43° vol.

SUISSE

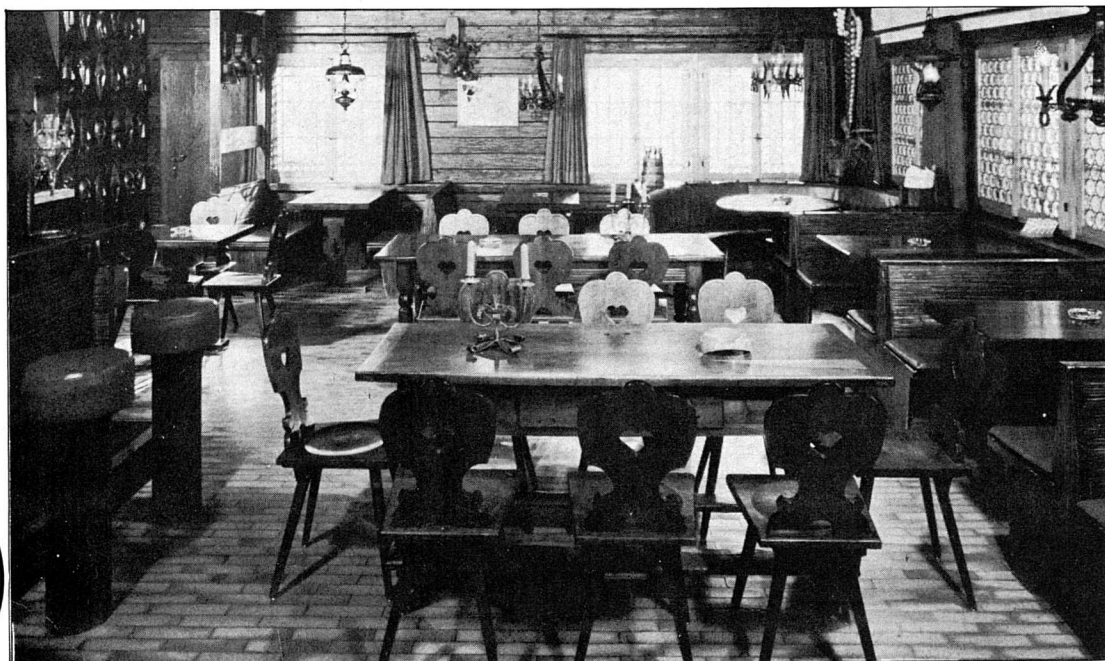
# WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde

## MORAND

MARTIGNY



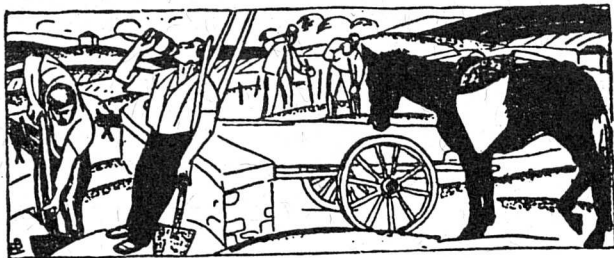
o **agencement d'intérieur**

FAITES APPEL À NOTRE  
BUREAU D'ARCHITECTURE

# Gertschen SA

FABRIQUE DE MEUBLES

BRIGUE 028/3 10 55 SION-UVRIER 027/31 28 85 MARTIGNY 026/2 27 94



## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65

## TRISCONI

MEUBLES  
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



### Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction :

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur : Amand Bochatay

Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19

CH 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle,  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

26<sup>e</sup> année, N° 6 Juin 1976

### Sommaire

Le livre du mois - Das Buch des Monats

Regard sur une vallée

Saisons à vivre

Avec les randonneurs de l'AVTP

L'Ecole d'alpinisme de La Fouly

Maya-Joie : l'alpinisme à l'école

Potins valaisans

Mots croisés

Bridge

Lettre du Léman

Le Martigny-Châtellard-Chamonix, alerte septuagénaire

Le val du Trient : l'Amazonie d'une enfance

Voie étroite — large panorama

Edouard Rod et Salvan

Les mayens de Van-d'en-Haut

Ich klage nicht : Das ganze Jahr zur Kur in Leukerbad !

Formes et couleurs printanières

Et pourquoi pas un théâtre pour enfants en Valais ?

Music galore

Treize Etoiles-Schnuppen

L'ASDOT en Octodure

La Colline-aux-Oiseaux

Missione cattolica italiana

Un mois en Valais

Tourisme, petite revue mensuelle

La table

Consigne

Notre couverture : Voiture du Martigny-Châtellard près des Marécottes  
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Skyll  
Photos CFF/W. Fost, Deriaz, Girard, Gyger, Held, Jeker, Laurent, Pillet,  
Ritler, Ruppen, Schwéry, Thurme, Valpresse, Yule

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**L'APERITIF  
DES PERSONNES  
ACTIVES**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**DER APERITIF  
AKTIVER  
MENSCHEN**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## *Regard sur une vallée*

De cet étonnant belvédère qu'est Jeur-Brûlée, au-dessus des Follatères, on aperçoit, à travers l'architecture tourmentée du relief alpestre, l'échancrure du val du Trient. La rivière s'est creusé un passage étroit qui aboutit à une gorge. Sur son flanc droit, une paroi rocheuse, inhospitalière, recouverte çà et là de vastes forêts. Toutefois, un petit hameau, La Crettaz, a pu y trouver place pour étaler ses humbles demeures sur une terrasse verdoyante et fertile. Plus loin, quelques modestes mayens et, tout au fond, les quatre ou cinq habitations de Litroz, sises sur un riant promontoire. En face, sur la rive gauche, inondée de soleil, une paroi montagneuse elle aussi, mais abondamment coupée de replats, de clairières, de champs cultivables. C'est la zone habitée.

Deux communes, Salvan et Finhaut, y égrènent leurs beaux villages. Partout ou presque, hôtels, villas, maisons rénovées, chalets neufs ont imposé leur présence, remplaçant les constructions vétustes devenues inutiles et dont il ne reste que quelques spécimens, témoins d'une civilisation disparue ou en passe de l'être. L'habitat était fonction d'une terre pauvre, d'une économie montagnarde des plus précaire.

Heureusement, cette vallée avait la richesse de ses paysages et la diversité contrastée de ses sites. Où que vous la parcouriez, c'est toujours la joie d'une découverte, comme s'il s'agissait d'une autre contrée. C'est cette variété qui assure à la vallée du Trient charme et attrait. L'hôte d'aujourd'hui reviendra demain. La technique des hommes a tracé dans ce paysage deux moyens de communication : une ligne de chemin de fer en 1906, puis une route en 1934. Celui-là le traverse de part en part et permet de gagner la France toute voisine ; celle-ci, pour l'instant, s'arrête au Trétien...

Quand verra-t-on ce second axe de la vallée rejoindre à Châtelard la magnifique artère de La Forclaz ? Jadis, d'in vraisemblables antagonismes avaient empêché de voir grand et loin ; maintenant que ces stupides barrières ont disparu il y a celles, tout aussi redoutables, de l'argent devenu rare et distribué parcimonieusement.

«Treize Etoiles» a voulu marquer les septante ans du Martigny-Châtelard. Que l'exemple d'espérance et de progrès donné au début de ce siècle continue d'animer nos contemporains ; qu'ils mettent tout en œuvre pour doter leur pittoresque vallée de ce ruban routier qui serait pour Salvan et Finhaut, outre un élément merveilleux d'évolution touristique, un signe de liaison et d'amitié retrouvée !

G. R.





Saisons  
à vivre

# Saisons à vivre

Texte Gilberte Favre

Photos Georges Laurent

Les « Saisons à vivre » de Georges Laurent et Jacques Darbellay respirent vraiment la vie. De la vie de là-haut, si proche et si lointaine de nous, avec ses rites secrets et fabuleux, sa fragilité et sa violence. Son humanité.

Il faut un sacré talent — ne parlons pas des connaissances techniques — de la patience et de la persévérance pour réussir à capter, par l'objectif, des événements privilégiés de là-haut. Le faon, touchant d'innocence, dans la rosée de la naissance. Les marmottes — fini le long hiver obscur ! — qui reviennent à l'air pur, au soleil et à la vie. Le renardeau, le merle à plastron mais aussi le lièvre, les moyens-ducs, les chevreuils et les bouquetins, les cerfs et les aigles dans leur vie de tous les jours et leur intimité familiale. Même la mort, qui est la vie ! Ils ne sont pas du tout sinistres, ces os blanchis du cerf étranglé dans l'enfourchure d'un arbre. Je connais des enfants, fascinés par cette image et la trouvant paisible, point choquante, « normale ». Comme devrait être la mort.

Par l'art de la photo, Georges Laurent a perpétué les « Saisons à vivre » de la montagne. Jacques Darbellay, lui aussi, a su apprivoiser les habitants de cette société qu'il connaît et observe, non pas de l'extérieur, à la manière des touristes, mais de l'intérieur. Il faut un sens de l'observation aigu, de la modestie et la passion de la nature dans la peau pour réussir à faire parler les lagopèdes, marmottes, écureuils, tous citoyens de cet univers méconnu et mal connu de nous « ceux d'en bas ».







Georges Laurent (à gauche) et Jacques Darbellay ;  
au fond, le massif du Trient.

Surtout, il faut aimer les humains pour écrire, avec autant de respect et de tendresse, de poésie et d'humour, sur nos voisins des Alpes.

Sobrement, au pas du vrai montagnard qu'il est, Jacques Darbellay écrit les rencontres avec la famille de moyens-ducs, les blaireaux, la bartavelle. Ce monde-là, où les tricheries n'existent pas — mais d'autres problèmes sûrement — il l'a senti, humé, attendu, souffert, aimé.

En poète et en homme, il a confronté parfois la morale des « sauvages » à celle des « civilisés » que nous prétendons être. Jacques Darbellay s'est rappelé :

*Les mots sont des pas dans la neige  
Sur les chemins de mon enfance.*

Lorsqu'on referme ce beau livre — le referme-t-on réellement ? — une seule envie vous saisit, irrésistible : le besoin de partir sans tarder à la découverte de ce monde-là. Sans trop d'illusions, cependant, car les secrets de la montagne ne se livrent pas facilement. Non, doucement, patiemment. Assister à la féerie. Puis redescendre dans la plaine. Meilleur qu'avant. Plus juste. Purifié et humanisé. Grâce aux bêtes de « là-haut ».

Merci à Georges Laurent et à Jacques Darbellay pour leur voyage initiatique.

Trois instantanés de Georges Laurent : une bartavelle ou perdrix des neiges, un renardeau près de sa tanière et un brocard (chevreuil mâle) au printemps.



« Saisons à vivre », vingt-six photos couleurs de Georges Laurent, textes de Jacques Darbellay, avant-propos de Michel Bory. Ed. Musumeci, Aoste.



# Avec les randonneurs

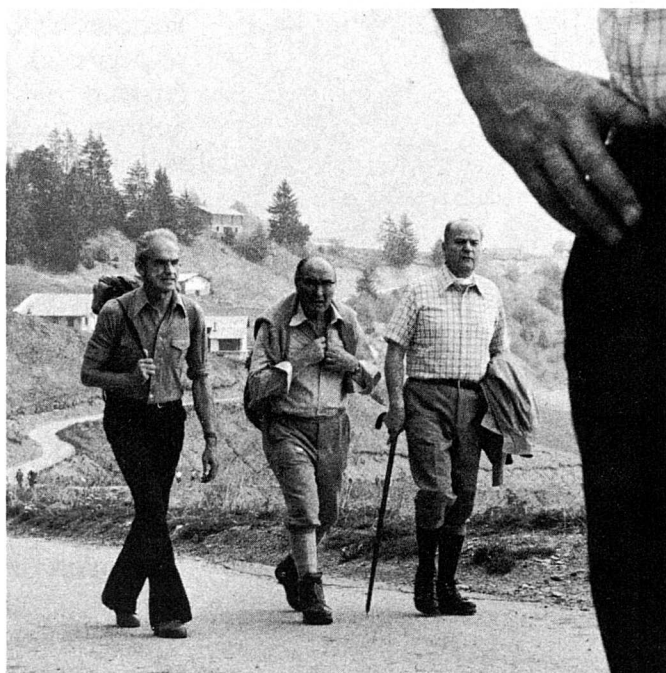
Pour son assemblée générale 1976, l'Association valaisanne de tourisme pédestre s'est rendue aux mayens de Conthey par le bisse de la Tsandra. Le trajet assez confortable suit l'eau prise à la gorge de la Morge pour aller arroser les mayens de la commune de Conthey, et traverse forêts et prés à 1400 mètres environ.

Cet itinéraire de deux heures au bord d'un ruisseau n'a pas moins d'attraits que les parcours vedettes en altitude. Au carrefour de nos nostalgies, il y a toujours un bisse disparu, bétonné sous une route ou désaffecté faute d'emploi. Le bisse de Tsandra est l'un des derniers où le promeneur retrouve, sur un long parcours, les joies et les surprises que réserve l'eau vive.

L'assemblée générale de l'association se déroule chaque fois avec célérité. Les membres, tout en admettant de donner leur dû aux choses sérieuses, ne veulent sacrifier qu'un minimum d'air pur et de soleil aux nécessités de l'administration.

On y apprend cette année que les finances continuaient à être saines, que les subventions de la Loterie romande, en particulier, sont substantielles et permettent la création d'itinéraires remarquables. Pour le reste, chaque sociétaire s'en remet au dévouement d'un comité dont on sait qu'il œuvre par idéalisme.

L'heure souriante de la remise des pouvoirs par Henry Varone et de l'échange du siège présidentiel...



De gauche à droite : les nouveau et ancien présidents, Georges Pillet et Henry Varone, et Fritz Erné, directeur de l'UVT.

Cependant, l'assemblée générale de 1976 aux mayens de Conthey avait une note mélancolique, M. Henry Varone ayant demandé à être remplacé après huit ans de présidence. L'accueil enthousiaste fait à la proposition de le nommer membre d'honneur a souligné l'estime et l'amitié de toute l'assemblée à son égard.

Sous la présidence de M. Henry Varone, l'association a réalisé entre autres l'itinéraire du tour des Dents-du-Midi, souvent cité en exemple au-delà de nos frontières. Les courses organisées ont pris un développement notable, et la présence, à chaque sortie, de ce président chaleureux a contribué sans conteste à cette évolution réjouissante.

... et celle de la détente en musique par le chef de service du Département des travaux publics, Ernest Matter.



# de l'AVTP

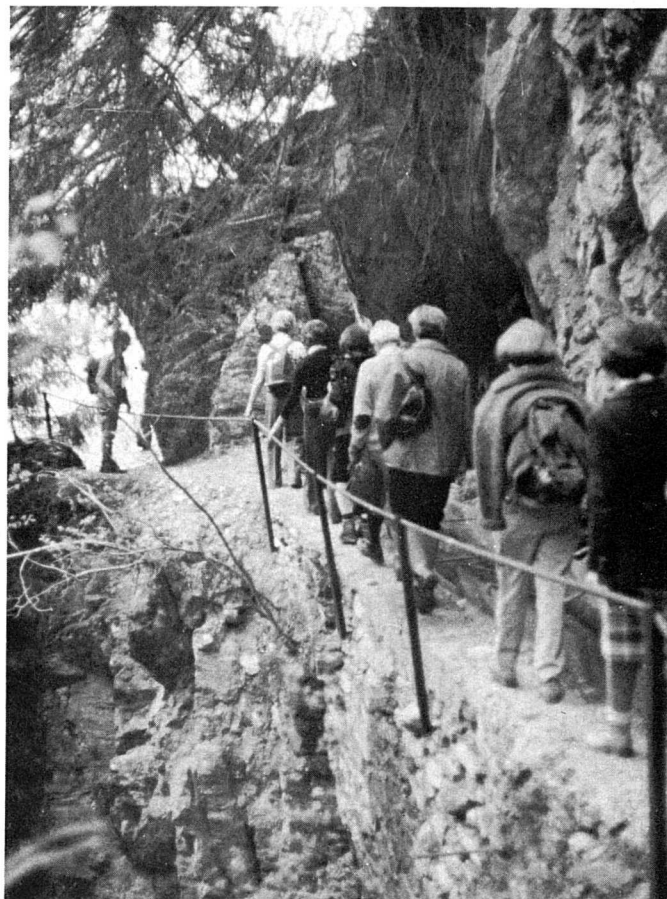
M. Georges Pillet, nouveau président, œuvre depuis des années au comité du tourisme pédestre. Nous le connaissions pour son énergie et sa pondération. Son discours d'entrée a révélé qu'il sait allier l'art à la gestion, la poésie à l'efficacité.

Dans un pays où, chaque cinq minutes, deux cents mètres carrés se couvrent de béton, il s'agit de faire la part de la technique tout en sauvegardant l'indispensable. Les associations de tourisme pédestre jouent un rôle de contrepoids en créant des itinéraires de sentiers dans les régions où la route asphaltée n'a pas encore amené le tourisme passif.

Les routes dites touristiques provoquent une invasion souvent nuisible à la nature. Plutôt que de consacrer des regrets stériles à toutes les retombées de la civilisation mécanique, le nouveau président, M. Georges Pillet, définit son objectif qui est de réveiller en chacun de nous une préoccupation majeure, celle d'améliorer la qualité de la vie.

Pour vivre pleinement, « l'homme a besoin d'équilibre et de beauté, il a besoin de verdure et de tranquillité, d'air pur et de torrents limpides. » En sauvegardant avec opiniâtreté les sentiers valaisans, l'Association de tourisme pédestre fait œuvre de salubrité publique.

G. Zryd.

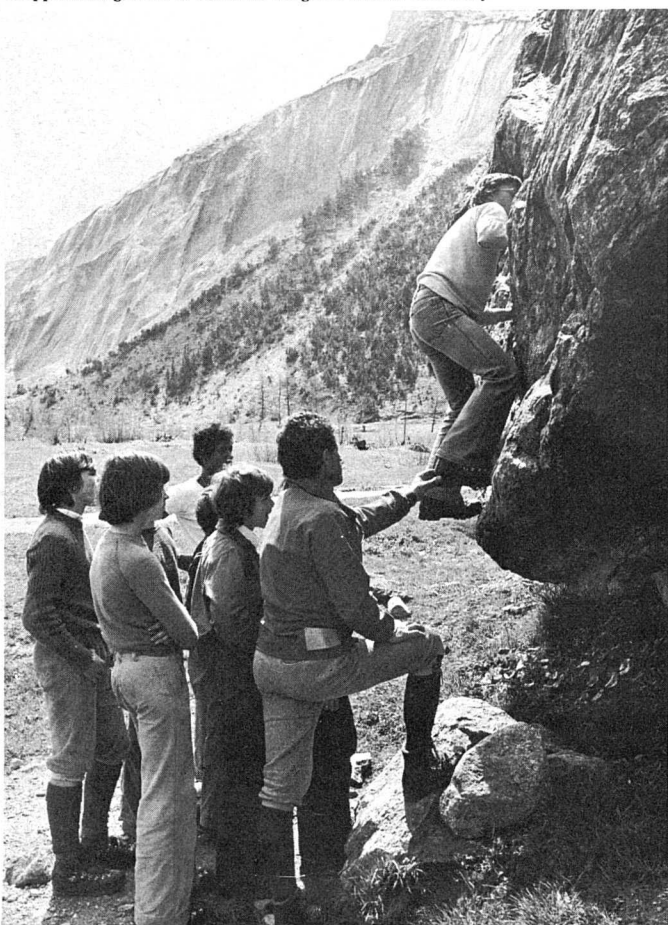




# L'école d'alpinisme de La Fouly

Texte Gilberte Favre  
Photos André Yule

L'apprentissage sous la conduite du guide Michel Darbellay



Créée en 1960 par Xavier Kalt et René Droz, l'Ecole d'alpinisme de La Fouly est la deuxième du genre en Suisse. L'organisme présidé par Raymond Joris, dont le directeur-secrétaire est Xavier Kalt et le directeur technique Michel Darbellay, est une école privée, sans but lucratif et qui ne bénéficie d'aucune subvention mais d'un certain prestige. Et pour cause ! Un an après la naissance de cette école, Xavier Kalt juge opportun de s'entourer des alpinistes de la section des Dranses et environs. Aujourd'hui, l'école fondée dans le but « de donner du travail aux guides », nous dit Xavier Kalt, compte trente-huit guides... patentés, est-il besoin de le préciser ?

Mais qu'est-ce qu'un guide ? Pour le dictionnaire, le guide est « celui qui conduit, qui accompagne quelqu'un pour lui montrer le chemin ».

Pour Xavier Kalt, « le vrai guide de montagne est nanti par l'amour et le respect qu'il porte à la montagne » et son rôle consiste à « initier celui qui se confie à lui pas seulement pour apprendre la technique de grimper mais aussi et surtout pour apprendre la technique de voir et de sentir ». Mission délicate, exaltante et lourde de responsabilités, qu'il s'agisse de guider un profane ou un alpiniste plus ou moins chevronné. L'Ecole d'alpinisme de La Fouly se soucie d'abord de former des alpinistes. Des cours de base (cours A pour débutants, B pour alpinistes ayant suivi le cours précédent et C pour éléments plus expérimentés) sont mis sur pied à leur intention.

— Pour nous, il importe de sortir les gens de la vie harassante de la plaine, de leur faire découvrir les beautés de la montagne et de les initier à l'alpinisme. De leur apprendre les préliminaires des courses de haute montagne et surtout de les rendre attentifs aux dangers qui les guettent.

— Car, trop de citadins l'oublient encore, l'alpinisme comporte des dangers...

— Oui, bien sûr, répond Xavier Kalt, en montagne, il y a toujours danger.

— Que pensez-vous de ces pseudo-alpinistes qui se lancent à l'assaut des montagnes en espadrilles ?

— C'est complètement ahurissant et je m'étonne qu'il n'y ait pas davantage d'accidents.

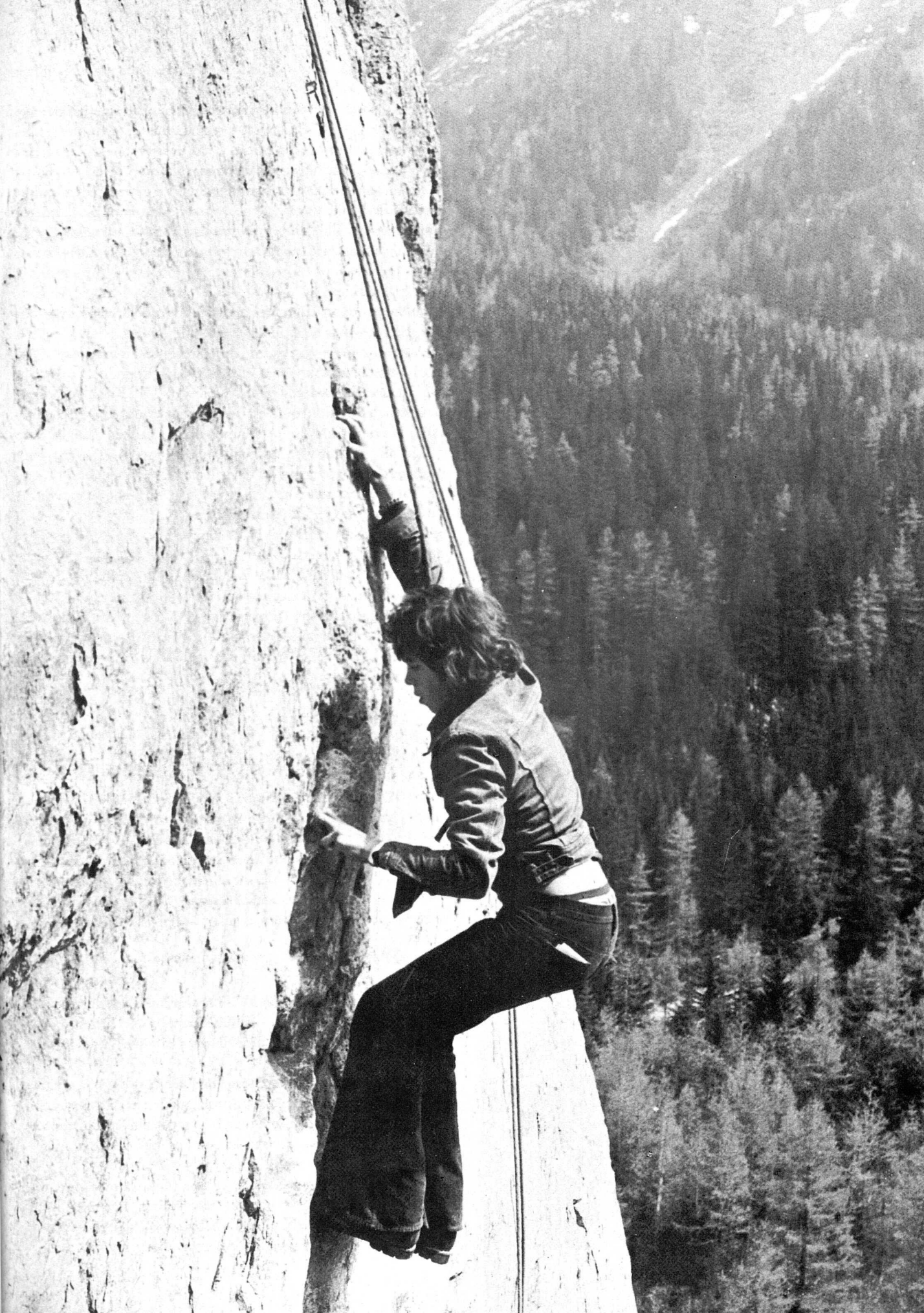
## Une cordée est une famille

Les cours de base ne sont pas tout. L'Ecole d'alpinisme de La Fouly organise aussi des randonnées, pour les néophytes, et des semaines de courses pour les alpinistes moyens ou chevronnés. Si l'âge minimum des élèves-alpinistes est fixé à seize ans, il n'y a pas de limite d'âge et les participants aux cours de base ne sont jamais groupés selon leur date de naissance.

— Vous savez, précise Xavier Kalt, une cordée est une famille...

Une famille cosmopolite puisque la clientèle de l'Ecole d'alpinisme de La Fouly « c'est presque l'ONU ». On y vient de Belgique, de France, d'Allemagne, des Etats-Unis et de plus loin encore, pour apprendre les secrets de la varappe et les mystères des montagnes.







En général, les cours sont fréquentés par deux tiers d'hommes pour un tiers de femmes.

— Les dames sont les reines, nous assure Xavier Kalt. Les hommes se plient en quatre pour leur être agréables et les décharger autant que possible.

— Verra-t-on un jour des femmes guides ?

— Je ne crois pas. Une femme peut être une excellente alpiniste mais vous la voyez, vous, lorsque le temps est catastrophique et que la gabegie est totale, portant sur son dos un homme pesant plus de quatre-vingts kilos ? demande Xavier Kalt.

Et d'affirmer :

— Non, en dépit de toutes leurs qualités, les femmes ne sont pas assez résistantes pour le métier de guide.

Car le directeur-secrétaire de l'Ecole d'alpinisme de La Fouly en connaît un bout sur ce métier de guide...

Né à Lucerne, il découvre le Valais en 1938 déjà au hasard d'un service militaire. C'est le coup de foudre. Dès cet instant, Xavier Kalt désire trouver un travail en Valais pour s'y établir définitivement. Son rêve se réalise en 1960 après beaucoup de patience et d'acharnement, on le devine.

Le Valaisan de cœur ne se confine pas aux montagnes valaisannes et suisses (les unes et les autres n'ont plus beaucoup de secrets pour lui) mais gravit les sommets de France, d'Italie et de bien d'autres pays.

Parce que le montagnard est soucieux de l'éthique de son métier, il est aussi le secrétaire international des guides et le secrétaire cantonal de l'Association des guides. En outre, c'est sur son initiative que l'Association suisse des écoles d'alpinisme — à laquelle quatorze associations sont aujourd'hui affiliées — fut fondée.

## Intéresser les gens à un véritable alpinisme

Après tout, Xavier Kalt aurait pu rester dans « ses montagnes », prendre le temps d'y souffler et d'y admirer les merveilles qui échappent à tant d'« alpinistes ». Mais l'homme, une nature franche, taillé dans le roc, au propre comme au figuré, est soucieux de défendre ce métier de guide auquel il croit très fort. Pour que ce métier, dont il n'est pas souvent facile de vivre (un emploi accessoire est nécessaire) soit protégé et respecté.

Face aux montagnes de La Fouly, l'alpiniste ne peut réprimer un soupir.

— Il faut bien le reconnaître, l'alpinisme s'est dégénéré. Il est devenu un sport, rien qu'un sport. Or, l'alpinisme est beaucoup plus que cela. Mais il est vrai que la clientèle a changé...

— ... et que beaucoup de choses ont changé, dans la société, ces dernières trente années. Un vœu, pourtant Xavier Kalt ?

— Oui, lâche le pur montagnard, que certains alpinistes sortent un peu de cette acrobatie et que l'on parvienne à intéresser les gens à un véritable alpinisme.

De celui qui ne consiste pas à réaliser telle ou telle première — de sommets pour la plupart secondaires d'ailleurs — et qu'une certaine presse montera en épingle. Par ignorance de l'alpinisme. Par ignorance des vraies et fausses valeurs...



## Pourquoi l'alpinisme a changé

« Que penser des grimpeurs actuels en général et des guides en particulier ? », s'est demandé Xavier Kalt dans la brochure « Guides à travers les âges ». Il répond : « La déformation de l'esprit alpin, provoquée, il faut le reconnaître, par le fait que tous les grands sommets ont été gravis, tous les grands itinéraires parcourus, nous vaut entre les années 1955 à ces jours, une floraison de petits exploits extraordinaires sur des sommets secondaires. Mais est-ce encore de l'alpinisme ? Les grandes courses classiques sont délaissées et remplacées par l'acrobatie pure. On ne sait plus ce qu'est une longue marche d'approche, « l'ouverture de la symphonie du rêve », on ne voit ni le lever ni le coucher du soleil, ni l'immense étendue des sommets autour ; on grimpe, on escalade, on « pitonne », on « mousquetonne », on « fait » des

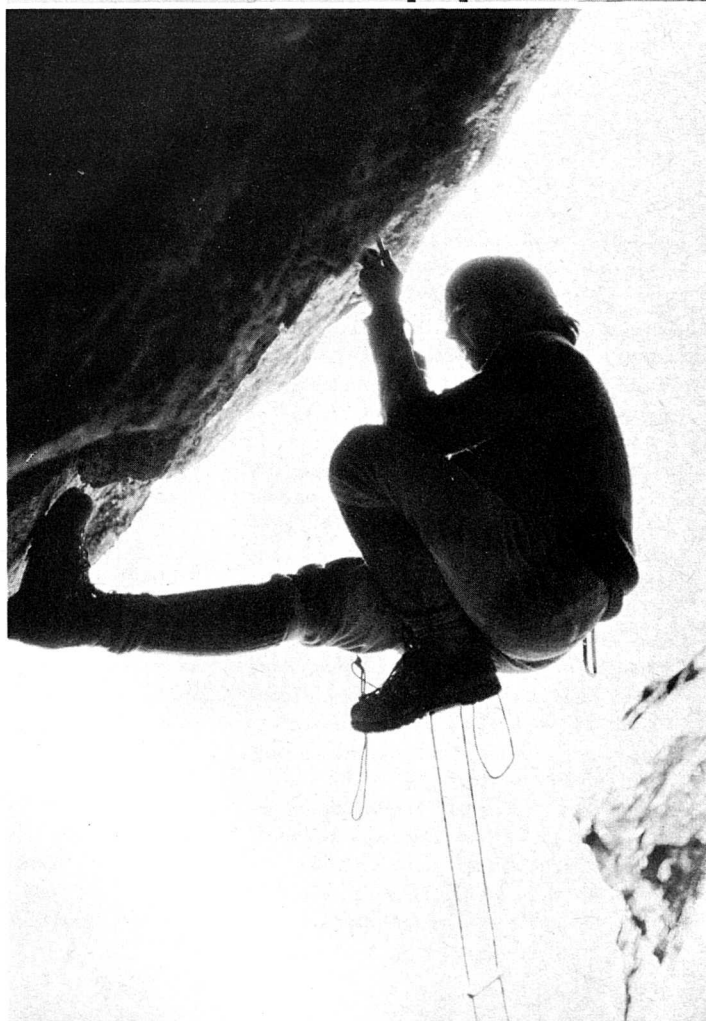


Xavier Kalt  
le souriant guide-directeur-fondateur  
de l'Ecole de La Fouly

toits et des surplombs mais on ne fait plus de montagne ! » Xavier Kalt s'interroge : « Et nos guides, que font-ils dans cette galère ? Demandez à Robert Coquoz, à Félix Julen, à Alfons Supersaxo, à Joseph Savioz, pour ne nommer que quelques Valaisans, eux dont aucun journal ne relate le nom (sauf aujourd'hui « Treize Etoiles ») mais qui mènent leurs clients vers la Brenta ou au Sassolungo comme à la Barredes-Ecrins ou à la Meije, aux Monts-de-la-Lune comme aux Andes avec la sécurité sacrée et l'amour pour la montagne dignes de leurs ancêtres. »

Et de citer Frison-Roche : « La sagesse est de revenir à des conceptions plus saines de l'alpinisme, de voir en lui un sport passionnant, certes, mais en dehors de toute compétition, d'y chercher le délassément physique et moral indispensable à l'homme moderne, d'avoir l'esprit suffisamment lucide pour savoir apprécier, comme il y a cinquante ans, les beautés naturelles inconnues du citadin. »

Gilberte Favre.







De la théorie à la pratique ; au fond, le glacier de l'A-Neuve et le Tour-Noir

*Soucieux de forger des personnalités véritablement harmonieuses, les pédagogues athéniens préconisaient déjà le développement parallèle de l'esprit, des sentiments et du corps.*

Jacques Darbellay, directeur de l'Institut Maya-Joie, est un homme de plume et de montagne qui ne méprise ni la poésie ni les philosophes ni les enseignements de la nature. Pour lui, il importe de redonner aux jeunes — en général des citadins qui ont perdu le sens des loisirs — le goût de l'effort. L'effort, en les mettant en contact avec la nature et l'alpinisme, un domaine dans lequel on ne peut guère tricher dans la mesure où l'on tient à sa peau... A Maya-Joie, l'alpinisme est utilisé comme moyen d'éducation, hors de toute contrainte, et sur les quarante-cinq élèves on conçoit que certains soient plus mordus que d'autres pour la montagne.

A la Fouly, le sens de l'amitié accompagne le sens de l'effort. Découverte souvent appréciable pour ces jeunes qui avaient appris, en ville, à dépendre de moins en moins des autres et à se refermer sur eux.

## MAYA-JOIE

### l'alpinisme à l'école

L'alpinisme, révélateur de soi-même, de ce que l'on peut et de ce que l'on pourrait. Révélateur de l'esprit de fraternité que l'on croyait mort avec Saint-Exupéry.

Si Jacques Darbellay ne crie pas au miracle, il reconnaît que l'alpinisme exerce une influence (bénéfique) sur la personnalité de l'élève en général. Car « l'éducation se fait par la vie et par l'exemple et l'expérience que les jeunes entreprennent en montagne (préparation, marche d'approche, la soif à supporter, le poids du sac, les cloques au pied) ne s'apprend pas dans les livres ».

*Ni la passion et le respect de la nature. Ni la découverte de l'effort. Ni la douleur et l'émerveillement. Ni la difficulté et la joie à se surpasser.*

Les professeurs-éducateurs de Maya-Joie ne se contentent pas d'enseigner à leurs élèves une branche précise. Ils partagent leur vie communautaire et les initient à des loisirs allant du cyclisme au cinéma, du football à la sculpture sur bois sans oublier l'alpinisme et la gymnastique...

\* \* \*

L'école, ouverte depuis 1968, reçoit des jeunes gens de douze à seize ans, de septembre à juin (programme du cycle d'orientation ; raccordement avec Champittet et Saint-Maurice, entre autres écoles).

Pour Jacques Darbellay, il est incontestable qu'un « jeune se livrera davantage lors de travaux manuels, par exemple, que dans un cours de mathématiques... »

C'est après avoir redécouvert, à La Fouly, des valeurs évidentes mais souvent méconnues que le jeune ira poursuivre ses études ailleurs. D'un bon pied, nous n'en doutons pas... G. F.



# POTINS VALAISANS

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Sache tout d'abord, pour ne pas revenir plus tard sur ma dernière lettre, que si je t'écris sur ce ton qui est le mien depuis tantôt vingt ans, c'est que je compte sur ton sens de l'humour.

Si tu l'as perdu, saute la page et n'en parlons plus.

C'est ainsi que dans un domaine assez particulier où je me meus, celui de la politique, je me suis toujours réservé de discerner la comédie humaine à travers les airs dramatiques, voire tragiques de ceux qui la jouent.

Et quand quelqu'un est sur le point de perdre un des atouts les plus précieux d'un homme public, à savoir le sens du ridicule, j'éprouve un malin plaisir à stigmatiser la scène, de quelque couleur qu'elle soit, cela va sans dire, et même s'il m'arrive involontairement de la jouer moi-même. A ce moment-là, je me regarde dans un miroir.

Les votations, les élections, sont naturellement les circonstances rêvées pour voir se démenager ceux qui entendent convaincre ou arriver. Voilà pourquoi j'en profite pour me défouler quelque peu.

C'est ainsi, par exemple, que durant la campagne qui a précédé le vote des Valaisans sur la loi fiscale (ouf ! elle a passé), il a tout de même été intéressant de jauger la franchise de ceux qui se faisaient les champions de la lutte contre la fraude.

Où de constater que ceux qui ont écrit des articles contre la loi ont presque tous omis de la signer par leurs noms, de peur qu'on sache quels intérêts ils défendaient.

Tu connais ça : « le citoyen au nom de plusieurs », « le contribuable ulcéré », « Civis », couvrant autant de courageux personnages.

Va savoir pourquoi, d'ailleurs.

Au moment où je t'écris ces lignes, on en est à se battre pour ou contre une loi visant à « aménager le territoire », expression qui a fait son chemin depuis tantôt vingt ans, qui a servi presque de religion à bon nombre de citoyens et qui devient tout à coup rébarbative dès le moment où l'on passe des phrases aux faits.

La minute de vérité a sonné.

Mais là encore, il est permis de s'amuser des volte-face d'hommes oublieux de leurs promesses et jouant si mal la comédie qu'ils en montrent toute leur mécanique mentale.

Quittons toutefois ces domaines délicats pour constater qu'en sports, ces temps, il y a des clubs qui changent de « ligues » ... L'un d'entre eux a même eu la chance de « monter ».

Première réaction de chroniqueur : « cela va poser de gros problèmes ». Et de prévoir bien sûr des soucis financiers, le changement du comité et « l'acquisition » de joueurs car, comme il se doit, on va mettre à la porte quelques-uns de ceux qui ont permis l'ascension et embaucher des géants étrangers.

L'homme est ainsi fait qu'il adore se créer des ennuis. En l'occurrence il se laisse prendre au jeu du jeu au point d'en oublier que c'est un jeu. Et on voit des dirigeants crispés, nerveux, une année durant parce qu'il faut, non plus « s'amuser », mais jouer au sens triste et passionné du terme, rattraper de l'argent dépensé et faire croire que le prestige d'une localité est attaché au classement d'une équipe sportive.

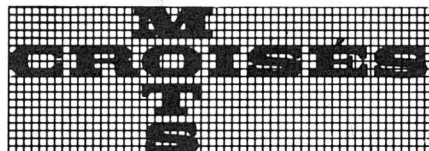
... Mais il est temps que je te rappelle que le temps des vacances approche. En Valais tu pourras t'offrir du golf ou du safari-mulet, du tennis ou des bains, du téléphérique ou de la « marche à pied » comme dit le civilisé du vingtième siècle, et même du flirt... avec des montagnes que tu choisiras d'autant plus sauvages que tu aimes les conquêtes difficiles.

Au pire, tu resteras au bas et boiras du johannisberg.

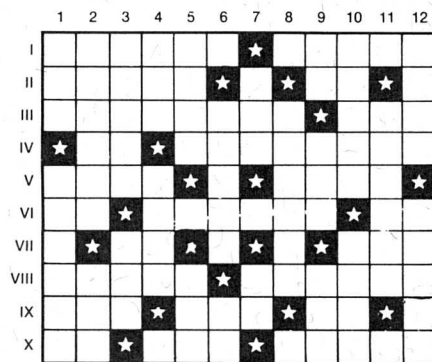
On a volé l'appellation aux Allemands, mais le vin est bien du pays.

Bien à toi.

*Shonauy*



3



I. On y fonda, en 515, une abbaye célèbre. - Fut possession savoyarde au cœur du domaine épiscopal. II. Fit frontière et fait frontière. - Symbole chimique. III. Hameau du district de Sierre. - Pour prendre les oiseaux. IV. Drame à Sapporo mais pas nécessairement à Denver. - Récipient. V. Pané de façon étrange. - Les incendies de Finges en détruisent beaucoup. VI. Apprécierent phonétiquement. - Station hérrensarde. - Pronom. VII. Conjonction. - Signal de détresse. VIII. Famille de Salvan. - Epées d'autrefois. IX. Bouclier. - Roi de comédie. - Deux à Octodure. X. Symbole chimique. - Il est chaud à Sion. - On peut ronger le sien.

1. Saint fondateur d'ermitage. - Comte Vert ou comte Rouge. 2. Souvent complété de Grat ou de Gletscher. - Monnaie. 3. Bourg du Valais central. - Le député l'a été. 4. Juge décapité - Sorte de gelée consistante. 5. Le monstre du Valais ne vivait pas dans ce loch-là - Exprime le dépit. 6. Ancienne châtellenie du Valais savoyard. - Symbole chimique. 7. Pour aller en Italie sans tunnel. - Forme d'avoir. 8. Bien des Valaisans servirent son roi. 9. Cité disparue. - Quand le mulet doit aller à gauche. - Sur des camions qui franchissent le Grand-Saint-Bernard. 10. Instrument. - Guichard Tavelli fut précipité du haut de ses remparts. 11. Village de Gruyère. 12. A Sion, les sorciers ont la leur. Ville d'Allemagne.



# le bridge

## Leurre et guigne

Nos amis belges ne dépassent guère la bonne moyenne en compétition internationale. Les joueurs de talent ne leur font pourtant pas défaut. Par exemple le Dr Gérard Maison, qui vient de maîtriser ces deux slams au cours de leur championnat ; l'histoire nous a été contée par le témoin Fritz van Seters dans le dernier bulletin de l'IBPA. Je vous suggère de soumettre les problèmes d'enchères à deux de vos amis et de résoudre ceux du jeu sans plus de façon.

♠ 8 3  
♥ V 9 5 3  
♦ R V 7 6  
♣ A R 3

N
W E
S

♠ A 6 5  
♥ A R 8 6 4  
♦ A D 4  
♣ D 8

Le Dr Maison donne en Sud ; son camp est vulnérable et les enchères, rondement menées : S 1 ♥ - N 2 ♦, 2 ♠ - 3 ♣, 3 ♦ - 5 ♥, 6 ♥ ! Apprécions en passant l'inversée à 2 ♠ ainsi que la relance à 3 ♣, deux annonces efficaces. Quant au saut à 5 ♥, qui paraît abusif, il éclaire somme toute bien la main : à l'autre de juger s'il faut passer ou poursuivre la marche.

M. Sud ne s'arrête pas en si bon chemin et demande le slam. La gauche entame pique, du Roi, pour le 7 de l'autre. Après s'en être emparé, notre docteur tire deux fois atout. Mais la Dame tient bon à gauche, tandis que l'autre ne fournit qu'une fois puis se défait du 6 de trèfle. Comment conduiriez-vous la suite ?

Quelques donnes plus tard, un nouveau slam apparaît :

♠ 5 2  
♥ R 8 5  
♦ R D  
♣ A R 9 8 7 5

N
W E
S

♠ A R 3  
♥ A V 9 6  
♦ A V 9 7 3  
♣ 3

Le Dr Maison se trouve derechef donneur en Sud, mais c'est le camp adverse qui est vulnérable : S 1 ♦ - N 2 ♣, 2 ♥ - 3 ♠, 3 ♠ - 4 ♦, 5 ♦ - 5 ♥, 6 ♦ ! Ne relevons que l'annonce de contrôle, 5 ♥, qui permet de s'arrêter à 5 s.a. si besoin est. Et la gauche d'entamer pique, de la Dame, pour le 10 du sien. Quel serait votre plan ?

P. Béguin.



# lettre du léman

Nous en sommes à l'époque des rapports annuels, édités à la veille d'assises qui n'ont rien d'éphémère. On les parcourt, en diagonale ou de haut en bas. Il en est, trop neutres, qui affichent dans leur conception et leur tenue un certain désintéressement et qui prennent spontanément le chemin de la corbeille ; ceux-là, surtout, qui ne s'accompagnent pas d'une convocation ou une invitation à suivre des échanges ou à prendre part à des débats.

Retenons, au premier chef, les documents qui traitent du tourisme, un secteur des activités helvétiques qui se taille large part dans les préoccupations et les satisfactions des organes responsables. Il fut un temps où les affinités étaient moins accusées qu'à l'époque actuelle. L'entregent devait davantage à la courtoisie qu'à l'intérêt ; on touchait la corde sensible avec le détachement des gens qui en savent trop pour en faire davantage.

Dans les rapports officiels, l'hébergement et le transport étaient à l'étroit ou début de ce siècle, et puis l'on en vint à admettre ouvertement que le tourisme méritait mieux qu'une mention furtive. Nous préférons les actuels témoignages d'intérêt aux élans d'une curiosité passagère.

Les organes responsables y sont pour quelque chose. Pour beaucoup. Et leurs porte-parole savent se faire entendre dans les conseils exécutifs et législatifs. Pour avoir connu, ça et là, des expériences de poids, à l'étranger ou chez soi, on prend la peine de mesurer ce qui est valable, on s'attache à mieux connaître ce qui en vaut la peine.

L'accueil au comptoir d'un hôtel a du poids, davantage que ne le pensent peut-être ceux qui en sont responsables. Le détachement est pire, souvent, que la disgrâce, l'icelle étant réparable. Pour certains commensaux, des défaillances dans le service effacent la splendeur d'un paysage ; on les plaint, ceux qui en sont là et qui mériteraient d'être ailleurs, où vous voudrez. Sur les bancs d'une école hôtelière, par exemple, où le bon vouloir est toujours bienvenu.

Il vaut la peine de s'attarder à l'introduction au 35<sup>e</sup> rapport annuel de l'Office national suisse du tourisme, une analyse signée du directeur de notre organisme de propagande touristique, M. Werner Kämpfen, qui ne se contente pas de redites et souligne que « chez nous, le touriste reçoit pour son argent une prestation de qualité, spécialement du fait que nous soignons le tourisme individuel. »

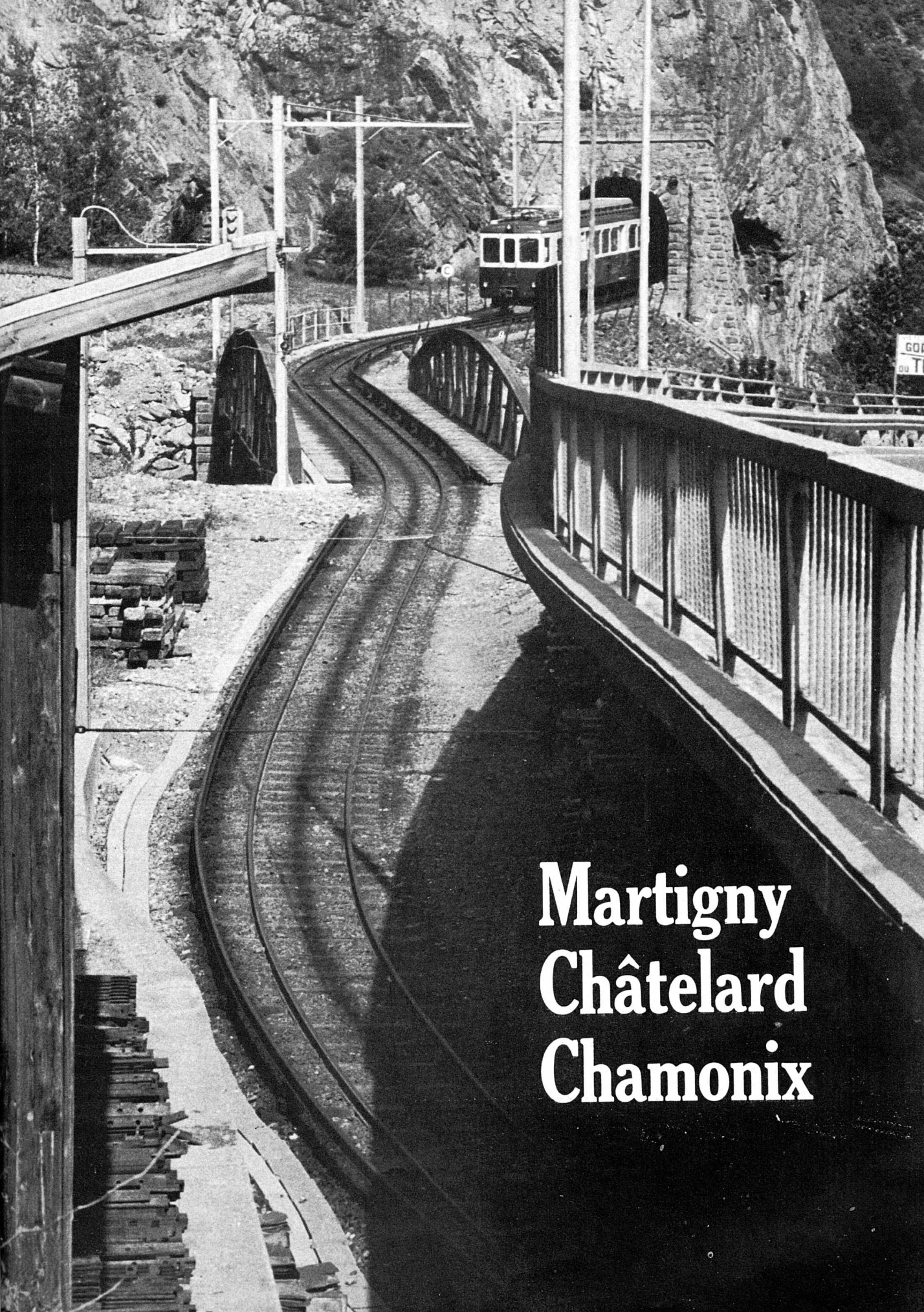
Que ce soit à l'auberge de campagne, à la pinte d'un faubourg ou à la table rassemblant une poignée de « connaissances », comme on dit, le sourire est de mise, lumineux, bien ancré ; pas comme les témoignages furtifs.

En page de couverture de ce rapport, les Dents-du-Midi et celles de Morcles jouent à pleins névés. Et, à l'intérieur, les chiffres justifient des commentaires de choix. L'image est sympathique dans sa variété, autant que l'évocation des activités de l'ONST. Les agences de l'étranger témoignent de leur attachement aux buts qu'elles visent. Il n'y a pas, pour elles, qu'un pic classique, un lac tout bleu ou un château aux créneaux édentés. Il y a beaucoup à dire sous les cieus des divers continents et les futurs clients qui abordent les comptoirs sont à l'aise pour apprécier les vertus linguistiques d'en face. Mais ce n'est pas le verbe, exclusivement, qui est roi ; on s'attache, dans ces bureaux, proches ou éloignés de la Suisse, à ignorer l'emphase qui s'esoufflerait à tenter obstinément l'assaut de tous les quatre-mille. La recherche d'une diversion est reine. L'avion et le train se prêtent spontanément à ce jeu, en liaison avec la route. Une expérience ne suffit pas, aux yeux des dirigeants des organes responsables. Un slogan sans rudesse engage tout un chacun à récidiver : « Après tout voyage au loin, vacances en Suisse ». Pour nos compatriotes, ce rappel n'a rien d'exclusif, dit-on à Zurich. Il y a beaucoup à voir dans le monde et beaucoup à retenir aussi, dans l'immédiat, sous nos pas.

Au contact des divers slogans qui serpentent dans les écrits et dans les annonces, on voudra bien se rappeler que la Suisse connaît trois langues essentielles pour convaincre autrui et cette richesse interdit la facilité. Et n'oublions pas le romanche dont le chant reste chaleureux ; les classiques n'y perdent pas leur latin.

P. Latimer





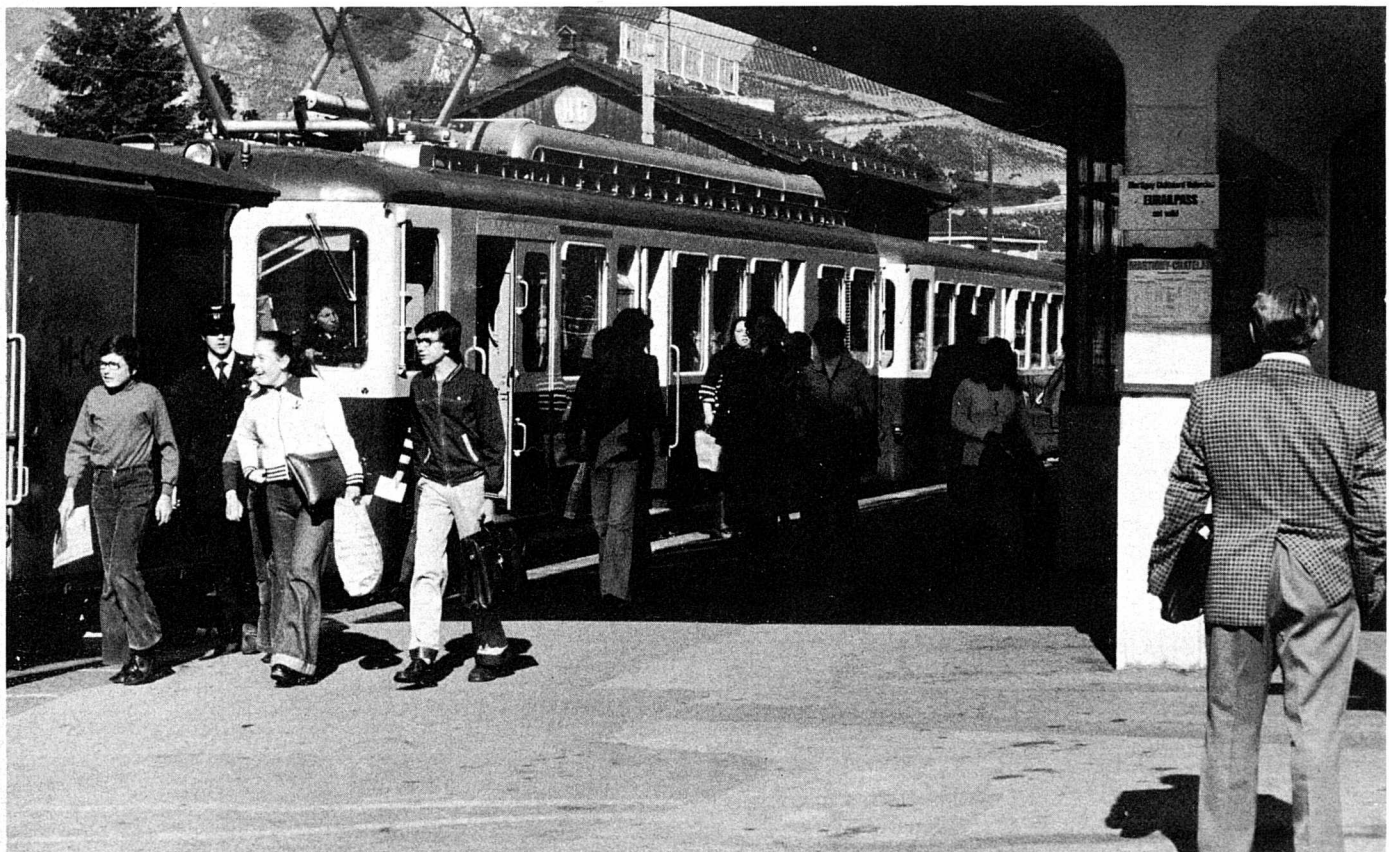
# Martigny Châtelard Chamonix

# Le Martigny - Châtelard - Chamonix alerte septuagénaire

Texte Marcel Michellod  
Photos Oswald Ruppen

Il court, il court, le furet... que non pas, mais la grâce du petit train Martigny-Châtelard-Chamonix. Rouge et beige, toujours propre, toujours fidèle, en tout temps et toute saison, il court de Martigny à Chamonix et jusqu'au Fayet/Saint-Gervais pour rejoindre les grandes lignes européennes.

A l'arrivée des premiers trains du matin en gare de Martigny : des ouvriers, des apprentis, des étudiants







ce visage d'aujourd'hui, celui de carrefour des Alpes, dominé par le caducée de Mercure. Le départ du petit train nous laisse un dernier regard s'accrocher à la très vieille tour de La Bâtiaz, donjon circulaire que le comte Pierre II de Savoie éleva entre 1260 et 1268. Vigie toujours en faction sur Martigny, elle a défié le fer, le feu et les mains de rapine des hobereaux. Parmi les vignes du Coquimpey et des Marques, du haut de sa masse de pierre, la sentinelle de ronde surveillait la vallée du Rhône, le débouché du val d'Entremont et les accès du col de La Forclaz. Fidèle et solitaire sur son rocher calciné de soleil, la tour de La Bâtiaz garde jalousement le secret de ses oubliettes et des trésors enfouis, alors qu'au coucher du soleil, elle converse mystérieusement avec la Dame Rose, la seule châtelaine qui n'a jamais déserté ces murs habités par l'histoire et l'imagination allumée aux feux de quelque fendant capiteux.

Un regard encore sur la croupe de Bovine et la Croix-de-Fer fermant la trouée de La Forclaz et le voilà parti le petit train rouge et beige sur le paysage des Follaterres, paradis de Flore. Franchie « la coureuse » des anciens malheurs, la Dranse aux eaux d'absinthe, le convoi musarde à travers la plaine, entre les abricotiers en

Septante ans pour nous autres Suisses, soixante-dix ans pour les Français et pour tous, toujours plus jeune, plus coquet. Il court, il court, le petit train, il court sans cesse plus vite et tout plein d'entrain. En train ! en train ! invite avec un sourire le contrôleur, sur le quai de Martigny. Sur la grande ligne des CFF, le transeuropéen emplit la plaine d'un bruit de ferraille pour continuer sa course au-delà des Alpes.

Mais lui, le Martigny-Châtellard-Chamonix glisse discrètement sur sa voie, sans hâte, comme le pas du guide qui attaque la montagne avec cette cadence de marche qui doit résister à toute épreuve. S'il pouvait parler le petit train, que de souvenirs emportés du côté de la vallée du Trient et que d'émotions descendues des hauteurs vers la plaine ne pourrait-il pas conter ? Discret, très discret, le petit train rouge et beige, à part quelques secrets murmurés à l'oreille des agents, à vous, il ne vous dira rien, rien que le bruissement de ses moteurs tout le long du trajet.

Derrière nous, l'antique cité d'Octodure où trembla jadis le Romain devant le terrible Véragre, le Forum Claudii Vallensium, que deux mille ans d'histoire ont façonné pour lui donner

La gare de Salvan









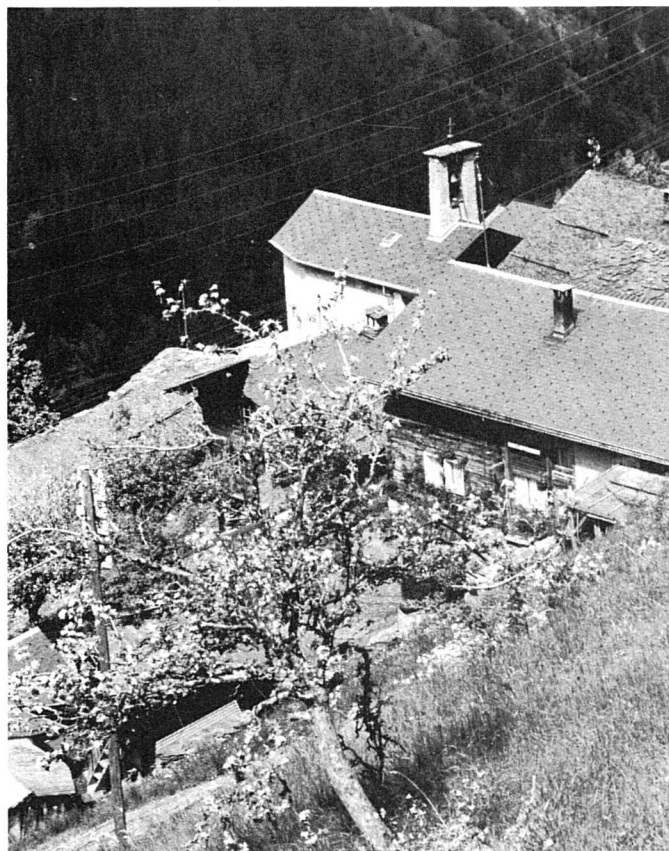
Les Marécottes

fleurs, au pied du Mont-d'Ottan où la verdure s'efforce de mordre sur les éboulis, conquête de la vie sur la pierre morte. La main industrielle du terrien a fécondé le vieux lit du Rhône et les jardins de fruits encerclent les vestiges de La Verrerie. La barre des rochers étirent la plaine aux portes de Vernayaz, l'antique Ottanelle. Par-delà l'entassement des schistes, la vie serait-elle encore possible ?

Le petit train a pourtant percé la montagne et il se suspend à la pente de toutes ses dents de fer. Le Trient a tranché les contreforts de la vallée supérieure et ouvert patiemment la gorge des émotions romantiques où frémirent tant de crinolines et de chapeaux à fleurs. Alors que la plaine d'abondance descend aux rives du Rhône, les quarante et quelques lacets de la route du Mont se perdent sous le silence des futaies et des pas de mystère du braconnier qui brassent silencieusement les feuillées d'automne jonchant la chaussée abandonnée.

Le mauve des primevères visqueuses accrochées au rocher vous caresse les yeux avant d'entrer dans les ombres souterraines et le tunnel débouche sur le soleil. A travers la trouée sur les abî-

Le Trétien, accroché à la pente







Finhaut et les Dents-de-Morcles

mes, un dernier regard plonge vers la plaine. Les dents de fer mordent solidement à la crémaillère. Nous montons avec la forêt et le pin sylvestre saigne de tous ses troncs dans la symphonie des feuillages que domine le belvédère du Scex-du-Léman couronné par le Salentin. Les mâchoires de fer ont lâché leur étreinte et le petit train glisse sur son long sifflement. Il a pris l'habitude de la montagne en mimant le cri du chamois et de la marmotte en éveil.

Tout à coup, la vallée s'est brusquement ouverte sur un pays que nul ne soupçonnerait de la plaine. Nous avons contourné l'arête de l'Arpille qui dresse un rempart de forêts sur le berceau de Salvan, lové à même la verdure du bonheur. Un pas de danse sur la pente, entre prés et rochers et le petit train reprend son souffle aux Marécottes qui le salue de son balcon de lumière. Plus loin, la présence du glacier s'accroît. On lit sa signature griffée sur le gneiss. Un seul bond sur les gorges du Triège et voilà le petit train qui prend la liberté de passer sur les toits d'ardoise du Trétien accrochés à l'escarpement de la montagne. Les lieux sentent bon la fraise. Ils sont à l'héroïsme du conquérant himalayen que

fut Gustave Gross. Pays au bout du monde, à quand donc la route qui fera sauter le verrou barrant l'horizon aux portes de Finhaut ?

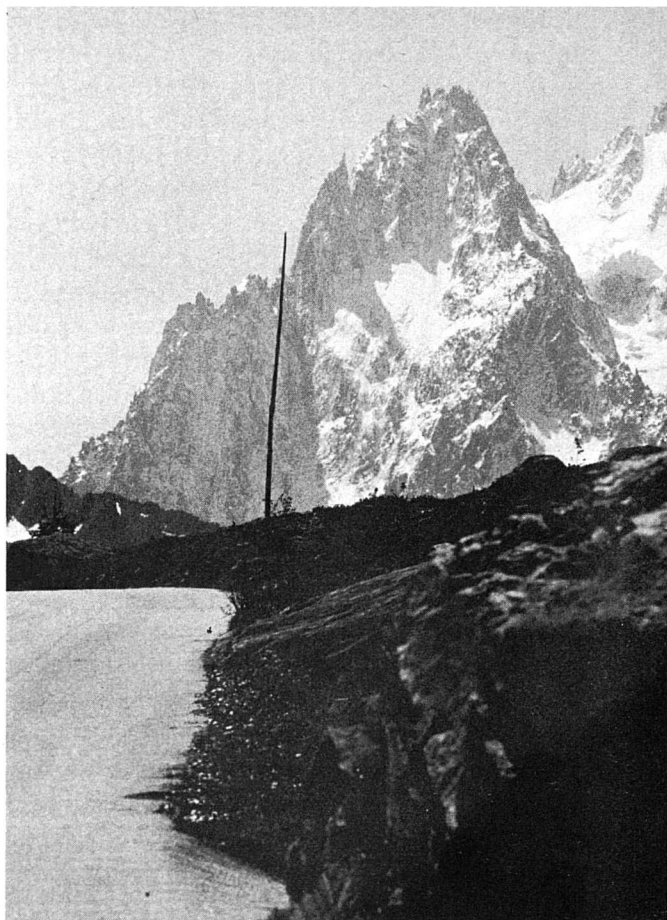
Courageusement, le petit train a vaincu les avalanches de pierres et de glaces du Lavancher avant de pénétrer le rocher, comme pour un voyage au centre de la terre. Un instant de nuit et le soleil est de nouveau là, plongeant jusqu'au fond des précipices dont le regard craintif du voyageur évite les vertiges pour contempler les îlots de verdure parsemés de granges écroulées d'oubli sur les flancs de l'Arpille.

Finhaut est venu à la rencontre du petit train. Le haut village sourit dans son abri de la montagne, embrassé de sapins, sur un décor prestigieux de cimes et de glaciers. Aux confins des étoiles, le visage de pierre des Perrons regarde le ciel. Ici, tout monte du bas vers les hauts. Le regard est au ciel et le pas côtoie l'abîme. Quelle idée a-t-il en tête le petit train de se jouer ainsi du vertige en défiant la montagne ? Il court pourtant, il court encore du côté des marches de la France. La force des eaux domptées mugit à travers les meurtrières de l'usine de Châtelard. Les hommes comptent sur leur énergie et les mas-



ses des eaux muselées grondent d'impatience, comme le cheval qui piaffe sur l'arène du départ de la course.

Douane ! Avez-vous quelque chose à déclarer ? Le petit train ne dit rien ; il repart en douceur, échappé aux regards placides des gabelous. Le pays a brusquement changé, mais le paysage demeure le même, tourné vers la Suisse, avec l'Eau-Noire qui a gardé sa fidélité rhodanienne. Dans la découpe des gorges du Bouqui dominant Barberine, le barrage d'Emosson plante son aile de béton irréprochable. Le train n'a pas encore fini de monter à travers les sapins, les mélèzes et les cascades qui ont poli le granit de Vallorcine. La vallée des anciens Teutonicis s'est ouverte sur des prairies plantées de maisons à la sévérité du visage de celles de la montagne, murs gris, trapus, aux angles solides pour tenir en échec la butée des neiges sous lesquelles elles disparaissent parfois, durant de rigoureux hivers, ce qui valut la rocambolesque aventure d'un certain Jean-Michel Simon revenant de Suisse et qui passa innocemment sur une sorte de bosse de neige et se trouva tout à coup dans les cendres de l'âtre de la cuisine, ayant dégringolé par la « borne », la large cheminée des habitations savoyardes.

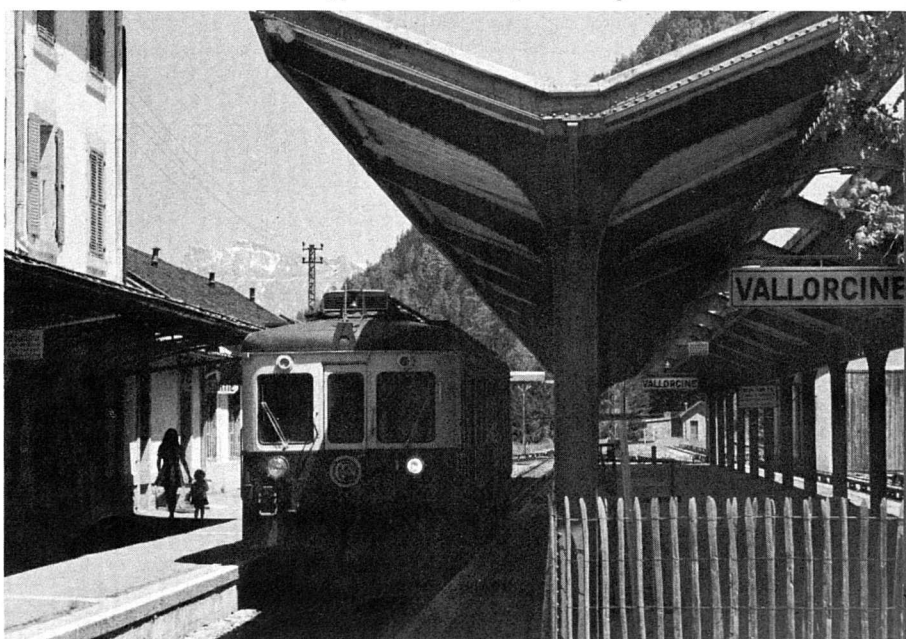


Du col des Montets, la vue est impressionnante sur les Aiguilles-de-Chamonix

Châtellard-Frontière



Vallorcine, première station française de la ligne M.-C.



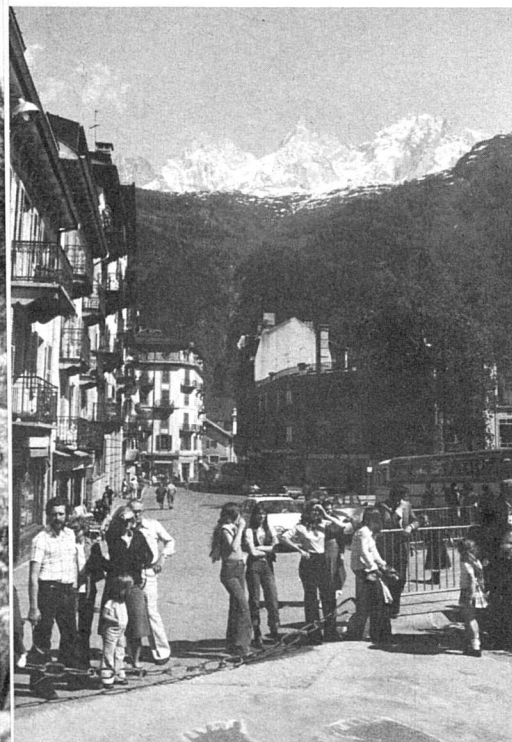
A Vallorcine, le petit train rouge et beige n'a pas changé de couleurs, mais le voilà devenu français. La chaîne des Alpes monte du côté du Mont-Blanc, le roi. Elle mord de plus en plus le ciel et abandonne sur ses contreforts arbres rabougris et rare végétation. Subrepticement, le petit train quitte le royaume des gentianes et des rhododendrons pour rejouer à cache-cache avec les ombres des hypogées. Il ne veut pas se fatiguer à franchir le col des Montets. Il craint les altitudes et les dangers d'avalanches. Un instant de ténèbres et le tunnel ouvre tout à coup une porte sur le vertige de l'Aiguille-Verte et la prestigieuse lumière de la rose de glace du Mont-Blanc. Les eaux de la Haute-Arve ont tourné le dos à la Suisse pour s'en aller pourtant vers le même bassin que l'Eau-Noire, le Rhône des terres soleilleuses de la Méditerranée. Solidement plantée sur le granit, la voie descend vers Chamonix. Les baies vitrées des voitures sont pleines de paysages de forêts et de glaces suspendues sur la verdure. L'étrave du glacier des Bossons pénètre profondément dans les sapins et mélèzes. L'Arve de plus en plus grondeuse se précipite par-dessus les ressauts, s'apaise, repart avec son idée à elle d'aller épouser le

Rhône emportant avec les eaux de l'Arveyron l'âcre parfum de la Mer-de-Glace. Un coup de clairon sur une cocarde, le panneau annonce « Chamonix - Mont-Blanc ». Nous sommes au cœur des hautes terres françaises du courage et de l'exploit.

Chamonix, capitale du monde des Alpes, couronne, âme de l'alpinisme, rochers des audaces, surplombs d'angoisse, vires de conquêtes sur la mort. Vallée-Blanche, crevasses de deuil, arêtes de victoire découpées de soleil, cisailées de glace, burinées de tempêtes. Cathédrales de pierre taillée d'érosion et de vents, piliers fichés en pleine voussure des cieux, aiguilles des mains levées d'atlantes pour broder des dentelles de lumière, monstres des épopées glacières sculptés dans la masse hercynienne, diadème de gloire parant un front de reine pour le sacre de la beauté sur la terre : Chamonix - Mont-Blanc ! Malgré les soixante-dix ans durant lesquels le petit train n'a été qu'admiration, il s'est arrêté muet de contemplation avant de descendre du côté du Fayet/Saint-Gervais. Petit train rouge et beige, garde-nous ta fidélité au milieu des changements de ce monde !

Marcel Michellod.

Chamonix, reine des stations de la Haute-Savoie



## Le val du Trient : l'Amazonie d'une enfance

Le val du Trient, c'est d'abord Salvan et Les Marécottes. Je monterai plus haut et plus loin dans mon enfance. Par le petit train Martigny-Chamonix qui grimpe, sans jamais s'essouffler, et dont les performances stupéfient les Japonais.

Clic-clac ! Le Yashika crépète. Le touriste d'Osaka a découvert le Far West en Suisse et sa boîte magique immortalisera cette vision-là.

Je descendrai du train pour marcher. Vers Finhaut, Giétroz, Le Châtelard, Barberine, Salanfe et le glacier du Trient.

1957 ou 1958 ? C'était au temps des premières expéditions. En dehors du temps et de l'école. Nos sacs à dos étaient remplis de petits pains ronds, cervelas, fromages, œufs et pommes. Nous partions pour l'Amazonie ? Presque, et je revois nos mains et nos genoux écorchés, dans les pierriers du Châtelard. Je hume encore les chateaux de Giétroz. Je sens, dans ma gorge, l'eau pure de Barberine, bue à la source, entre des touffes de rhododendrons. En face de nous, le barrage semblait à la fois monstrueux et fascinant. Etrange et gigantesque du moins pour les petits promeneurs que nous étions.

Je me rappelle la fraîcheur de la neige de Salanfe, sur nos cuisses nues, un après-midi de juillet. La joie du pique-nique dans l'herbe — et tant pis pour les fourmis et les moustiques — après la marche, longue et harassante mais révélatrice de tant de découvertes : œillets sauvages, crapauds...

La joie de l'effort et la volupté d'une tomate.

Le val du Trient fut aussi le premier saut vers la France, l'étranger ! Car Vallorcine, la voisine, n'est-ce pas la France c'est-à-dire une autre planète ? — On passe la frontière !

Ah ! la magie de ces mots. Cette émotion, lorsque je foulai le sol de ce nouveau pays. Cette sensation de déjà vu — était-ce de la désillusion ? — lorsque j'y posai le pied. A douze ans, la simple révélation que l'Ailleurs n'est pas si différent qu'on l'imagine et que les frontières, à la vérité, n'existent que dans les atlas géographiques.

Mais le val du Trient, pour moi, n'appartient pas au passé, si beau fût-il. Depuis l'époque de la chasse aux têtards, dans les ruisseaux de Giétroz, je suis retournée aux Marécottes et à Salvan.

Et encore aux Diés où j'ai retrouvé le parfum des mélèzes et des framboises. Mais aussi la saveur d'un pain de seigle aux noix comme on n'en trouve nulle part ailleurs. Et le glouglou d'une fontaine d'alpage qui me fait dire : le passé ne meurt pas.

Gilberte Favre.



## Voie étroite — large panorama

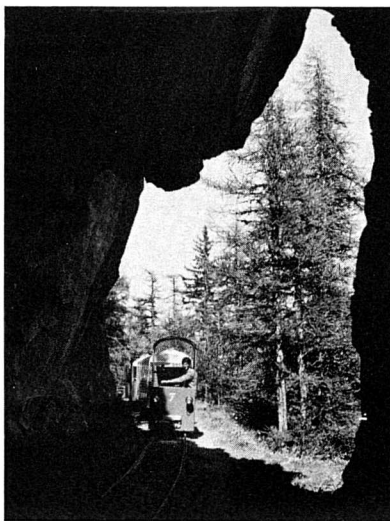
Depuis l'été dernier, la vallée du Trient est dotée d'une nouvelle attraction touristique. Un chemin de fer à voie étroite (écartement 60 cm.), circulant sur une distance de 1560 mètres, conduit ses passagers au lac artificiel d'Emosson. Il emprunte l'ancien tracé de construction du barrage de Barberine. Du Châtelard, qu'on gagne par le train Martigny-Chamonix ou par la route via le col de La Forclaz et Trient, le funiculaire vous emmène jusqu'au Château-d'Eau, d'où le nouveau petit train vous transporte sans effort au pied du barrage haut de 180 mètres. C'est un parcours étonnant grâce aux voitures à vitres panoramiques qui offrent un coup d'œil impressionnant sur les massifs du Trient et du Mont-Blanc.

134

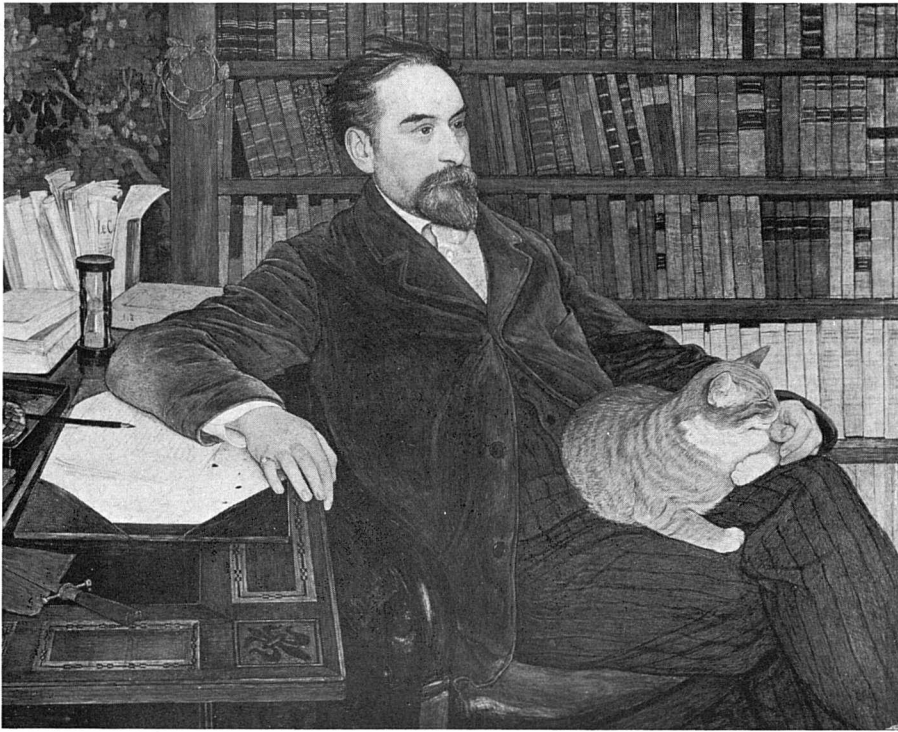


Ci-dessus, le funiculaire Châtelard-Giétroz-Château-d'Eau et l'ancienne conduite forcée (actuellement démontée) ; en haut, la station supérieure où a lieu la jonction avec le petit train.

Ci-dessous, le convoi à traction électrique (anti-polluante) serpente face à un panorama grandiose.







Portrait d'Edouard Rod par le peintre Bieler (1909) tiré de l'ouvrage consacré au peintre paru aux Editions Marendaz

## Edouard Rod et Salvan

Edouard Rod naquit le 29 mars 1857 à Nyon, où il passa une enfance triste et morne, tourmentée et inconstante. C'était un garçon débile, d'une sensibilité malade mais d'un esprit éveillé.

Ses études terminées, il occupa des postes de professeur à Lausanne, à Genève et à Paris, où il noua des amitiés profondes avec plusieurs écrivains célèbres dont Zola. Mais la trop grande influence de ce dernier fit de Rod un imitateur. Heureusement, il évolua assez rapidement du côté du roman à idées. Son expérience se muscla et de l'air frais va souffler sur ses écrits.

Rod aimait la solitude, se mêler aux paysans et, à l'exemple de Ramuz, partager leur vie austère. En 1897, durant l'été, dans une fruste hôtellerie de Salvan, propriété de la famille Revaz, il écrit son roman « Là-haut ». Écoutons-le et on reconnaîtra aussitôt des sites qui nous sont chers : « Tout à coup, la montée cessa, la route tourna, le village apparut. C'étaient de vieux chalets de bois, aux toits couverts d'ardoises irrégulières, brunis, tannés par les années, serrés les uns contre les autres, comme pour se prêter un appui mutuel, autour du clocher de la grande église en grisaille, qui semblait les rallier, les observer, veiller sur eux. Derrière le fouillis des maisons dont les cheminées fumaient, tassés parmi les champs qui déroulaient de nouveau leur verdure coupée de rochers, d'autres chalets apparaissaient encore, isolés ou en petits groupes, pareils à des traînants qui n'ont pu rejoindre le troupeau. Des silhouettes de montagnes fermaient le pay-

sage : les unes, des deux côtés de la vallée, massives, remplissant lourdement un coin d'espace ; les autres, dans le fond, d'une élégance infinie, montant vers le ciel en lignes pures, avec des grâces d'acanthe ou de fines découpures aussi légères que celles du vent sur les nuages. »

Et plus loin, toujours en parlant de Salvan : « Il y a tout un passé qui flotte autour de ces anciennes bâtisses, qui les marque de son caractère d'austère vaillance, de probité tranquille, de silence laborieux ; elles s'harmonisent si bien avec le paysage qu'elles semblent à peine œuvres des hommes : on les croirait là depuis toujours, apportées et oubliées, comme les roches arrondies, par les vagues de l'antique glaciaire disparu. »

Voici à présent un souvenir de Vallanches par un jour de pluie : « Quelques jours pluvieux faillirent le (un hôte nouveau) chasser de Vallanches, car, dès que les orages apportés par le vent de Savoie crèvent sur la vallée, elle devient sinistre : des brouillards s'amoncellent dans les gorges de la Thôse (le Trient), rampent aux flancs de la Matze (l'Arpille) comme de formidables reptiles, ferment et bouchent l'horizon, en haut, en bas, de tous côtés. On est dans une prison de nuages, sous un couvercle de nuages épais comme les murs d'un cachot, lourd comme les pierres d'une forteresse. Un air glacial vous pénètre jusqu'aux moelles, et la pluie tombe, fine et serrée, sans pitié, sans trêve, dégoûtant avec un bruit lugubre des ardoises des toits, labourant la place, emplissant les ruelles

d'une boue grasse et noire, tandis qu'au haut du clocher le coq de la girouette grince en s'agitant. Les hôtes du « Chamois » grelotaient dans le petit salon du rez-de-chaussée, tuant le temps à boire des grogs ou du thé, à relire les fascicules dépareillés de quelque revue, à guetter le passage du facteur, devant la place vide. »

Mais peu après, le beau temps revient, et un groupe d'hôtes, en une lente procession, monte à Salanfe par le sentier romantique des mayens de Van : « Le soleil chassa les nuages. De nouveau, plus fraîche après les averses, la vallée s'épanouit comme un grand nénuphar semé dans l'espace, avec toutes ses verdure humides qui s'irisaient dans la lumière, tandis que les formes des montagnes prochaines s'estompaient, presque transparentes, dans le ciel bleu. En sorte que, par une aube fraîche, Sterny (un héros du roman « Là-haut ») se trouva sur le sentier de Solnoir (Salanfe) en compagnie des demoiselles Lechesne et Baudoir, qui se joignirent à lui, simplement... Ils traversèrent le vallon de Belle (celui de Van), enfonçant dans les hautes herbes mûres pour la faux ; ils remontèrent l'Ependes (la Salanfe), énorme en ce moment de l'année où fondent les neiges encore molles... »

Romantisme vivant, aéré, aux accents très purs, à l'harmonie nostalgique. Récit empreint d'une exquise précision, d'un sens aigu de l'observation : voilà qui définit l'ensemble des lignes que Rod consacra à Salvan.

\* \* \*

On doit à Rod et à Poulaille la découverte de Ramuz. L'auteur de « La séparation des races » était maître au collège d'Aubonne quand il remit à Rod son premier manuscrit. Ramuz lui témoignait, outre une grande admiration, une sincère affection. A la mort de Rod, il écrivit à sa veuve : « Vous savez tout ce que M. votre mari était pour moi. Je n'ai jamais oublié l'accueil qu'il fit, voici déjà bien des années, à mes premiers essais ; et dès lors son appui, sans que je l'aie jamais sollicité, m'avait toujours été assuré. »

L'œuvre de Rod est vaste. Une cinquantaine de volumes pour le moins. Les romans en forment l'essence. Chez nous, il n'avait rien à créer, à imaginer, il lui suffisait de regarder et d'emprisonner dans son regard puissant une abondante moisson d'images, toutes empreintes de grâce, de couleurs, de plénitude.

Comme Ramuz, comme Rousseau, comme Goethe, il était né avant tout pour admirer la nature, la vie rude du montagnard, la lutte titanique de l'homme lancé à la conquête de la montagne.

Le Valais lui a fourni maints sujets originaux, faisant ainsi connaître les charmes de nos sites à l'étranger, notamment à Paris où sa réputation ne cessait de s'affermir. Aujourd'hui, Rod est oublié. C'est regrettable. Demain, son œuvre ressuscitera peut-être. Souhaitons-le pour l'art en général, pour le Valais en particulier.

Maurice Métral.

## Les mayens de Van-d'en-Haut

Aussi loin que remontent mes souvenirs d'enfance, les mayens de Van-d'en-Haut s'inscrivent dans ma mémoire comme un ravissant jouet d'enfants où les chalets sont rangés tels des moutons, épaule contre épaule, en bordure d'un sentier qui court entre deux murs de pierres sèches, au pied des mélèzes. Dans le grand album de famille, où mon père rangeait ses photographies de courses aux Dents-du-Midi, à la Tour-Sallière, je revivais toujours à cette image 9×12, témoin des temps premiers de la photographie, où l'on emportait un appareil à soufflet, un caisson de plaques, un grand voile noir sous lequel le photographe s'enfouissait pour faire sortir le petit oiseau.

Quand, adolescent, je pus enfin monter aux mayens de Van, l'image ne me déçut point : le petit troupeau de toits, avec un léger panache de fumée — car c'était l'heure du repas — était bien le paisible moutonnement tant de fois regardé dans l'album de souvenirs. La conquête de la photographie fut définitive : le vallon de Van-d'en-Haut était gravé dans mon cœur et dans mon âme : il ne s'en détachera plus.

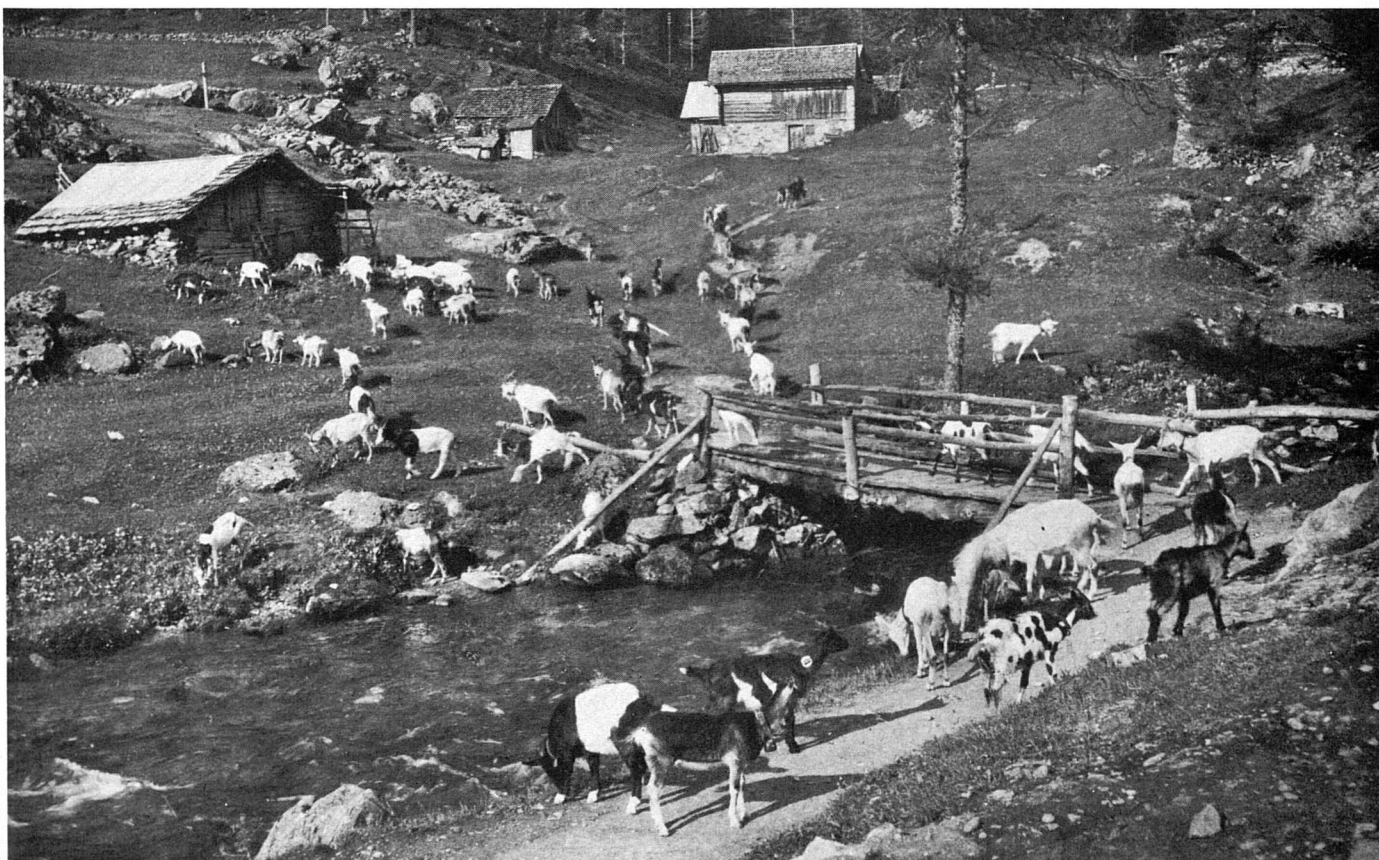
Je l'ai abordé par la Matze, de jour et de nuit, après avoir traversé le vallon de Gueuroz, passé le pont de la Taillaz et remonté les prés sur Salvan, Les Granges et le rude sentier dans les pierres et les rochers, en mai

comme en septembre, sous le soleil ardent d'août ou la pluie diluvienne d'un jour d'orage. Je l'ai surpris d'en haut, après avoir franchi le col de Clusanfe et être descendu sur Salanfe, pour le voir s'offrir à moi, comme l'on reçoit un fruit délicieux entre les deux paumes jointes. Je l'ai entr'aperçu parmi les mélèzes, depuis les Diés ou des hauteurs du Salentin : toujours amical, toujours unique, renfermant dans sa conque verdoyante des charmes indescriptibles, car ils sont ceux que l'on sent dans l'intimité de son être et qu'il est bien difficile d'exprimer.

Le soir, à la fin d'une journée de travail, après avoir abandonné la bicyclette dans la plaine et gravi le chemin d'autrefois, j'ai vu ses petites lumières scintiller entre les arbres. Le vallon prit alors l'aspect de la maison paternelle que l'on rejoint après des années d'absence et où l'on retrouve la chaleur du nid et la saveur des souvenirs, faits de chagrins et de joies partagés, où, lentement, se forme le cœur de l'homme, où, secrètement, il se mûrit et prend toutes ses forces mystérieuses qui, graduellement, font d'un être à la recherche de son expression, le caractère qui s'est trouvé et qui se reconnaît à chaque retour dans les lieux aimés.

André Amiguet.

Scène anachronique : les chèvres des Granges à Van-d'en-Bas



Ich klage nicht: Das ganze Jahr zur Kur





# Leukerbad!

Text Liselotte Kauertz - Fotos Oswald Ruppen



Das sei er — so sagt der Kurdirektor. An dieser Behauptung muss etwas dran sein, denn nicht umsonst ist der Badner Kurdirektor so aktiv und kreativ. Er machte aus der « alten Dame Leukerbad », die sie in den 50er und 60er Jahren war, einen attraktiven jungen Kurort, dessen Slogans sommers wie winters ziehen. Und nicht nur das.

Auch die persönliche Erfolgsskala schlug weiter aus. Renato Pacozzi, Burger von Brig, ist nebenberuflich nämlich ein passionierter Komponist. Nicht von ungefähr! Dem liegt schon ein seriöses Studium zugrunde, das er vor zwanzig Jahren am Mailänder Konservatorium mit dem Konzertdiplom abschloss.

Geheimnisvoll knistert vergilbtes Papier.

— Mein Gesanglehrer, sagt Renato Pacozzi und zeigt auf einen würdigen Herrn in Positur.

— Eine prächtige Frau, die Gina, und eine begnadete Sängerin. Sie mochte mich, heisst es ein paar Seiten weiter. Gina war die « Turandot ».

Und so quellen Erinnerungen aus den Blättern wie das heisse Wasser Leukerbads aus den Felsen, für das der Kurort im Dalatal berühmt ist, Erinnerungen, die mancher Oberwalliser — speziell Briger — haben wird, wenn er an die Zeiten in der Oberwalliser Metropole denkt, da ein junger Pacozzi in gar mancher Rolle brillierte.

Die Stimme ist inzwischen freilich etwas eingerostet.

Wenn heute Kurdirektor Renato Pacozzi seine Stimme erhebt, so im Verwaltungsrat der Torrentbahnen AG., im Vorstand des Walliser Verkehrsverbandes, im Verband Oberwalliser Verkehrsinteressenten, Verband Schweizer Badekurorte, Schweizer Klimakurorte, Verband Schweizer Kur- und Verkehrsdirektoren, in deren Gremien Renato Pacozzi Einsitz hat. Und Einfluss.

Denn nicht umsonst wies Leukerbad im Jahre 1974 noch einen Übernachtungs-Zuwachs auf, was ihm sonst kein anderer Schweizer Kurort nachmachte.

Das Pacozzi'sche Appartement im Haus « Erle » hat einen weiten Blick über die neuen Sportanlagen des Kurortes, die den Kurdirektor zum Vater haben. Befände sich das « Regie-pult » nicht im Verkehrsbüro: es könnte in diesem Wohnzimmer sein, das mit schönen venezianischen Möbeln ausgestattet ist.

Der Tisch: warmfarben, verschiedene eingelegte Hölzer, rund. Ein schöner venezianischer Spiegel fesselt den Blick und spiegelt das Inventar des Raumes.

Noch kein Piano in Sicht, geschweige denn ein Flügel.

Flügel aber bekommt die Fantasie des Badner Kurdirektors, wenn die Hände über die Tasten seines Instrumentes gleiten, das seinen Platz in einer zur «Komponistenküche» umgebauten Dachkammer hat.

Seine Liebe galt zunächst den Märschen, und man darf sagen, dass Renato Pacozzi die sich in recht eingefahrenen Gleisen bewegende Marsch-Literatur durch neue Formen bereicherte. Wohlgefällig tönen «Skylab» und der Fusionsmarsch hat. Er bleibt nicht bei den üblichen Viererzellen (8, 16, 32) — er schafft eine Fünferzelle als Thema, wie im Gemmimarsch — oder gar eine Sechserzelle, wie in La Géronde. Und dann die Bässe!

Die Bässe in den Pacozzi-Märschen werden zum Soloinstrument, werden melodieführend und -tragend und sind nicht nur Schwestern der Pauke. Ohrungewohnt für manchen Marsch-Fan, gewiss. Aber warum soll sich in der Marschmusik nichts ändern dürfen, wo so vieles, ehemals Moderne in der Musik, integriert ist?

Das Blasorchester Alpina der Langspielplatte «Im Leukerbad», die Otto Aebi im letzten Herbst produzierte, macht aus den vier darauf eingerillten Pacozzimärschen kleine Meisterwerke. Wohlgefällig tönen «Skylab» und der Fusionsmarsch «Briga Nova», der den Glisertanz und das Briger-Ballenführer-Lied mit einem Halbton Unterschied «fusionieren» lässt. Die vierzig Berufsbläser der Alpina machen auch aus La Géronde einen musikalischen Genuss, wie ihn die Stadtmusik von Siders unter Maestro Dätwyler nicht minder zuwege bringt.

Hans Honegger hat sich sehr über «Johnny 60» seines Freundes Renato gefreut, und die Oberwalliser Feuerwehren anlässlich ihres 50jährigen Bestehens über den «Feuerwehrmarsch» aus Leukerbad.

Mitnichten ist damit das Pacozzi'sche Notenlatein zu Ende. Hinter der smarten Erscheinung des sprachgewandten Kurdirektors verbirgt sich trotz gesuchter Dissonanzen, neuer Klänge, der lyrische Tonmaler.

Das «Divertimento für Oboe und Klavier» (1972) führte Tibor Varga mit seinem Festival-Orchester 1975 in der Orchesterfassung im Stockalperhof in Brig auf.

Und die aus dem Jahre 1971 datierenden «Lyrischen Skizzen» für Cello und Klavier — ursprünglich also auch ein Kammermusikwerk — erleben in der Orchesterbearbeitung des Komponisten ihre Aufführung am 11. Juli 1976 in Leukerbad unter der Stabführung von Dina Schneidermann.

Die Bulgarin von Ruf spielt mit dem bulgarischen Kammerorchester in Sofia bereits das «Hommage à Rainer Maria Rilke» von Renato Pacozzi über die Orchesterwerke: «Die heutigen Komponisten überlegen sich ganz allgemein viel zu wenig, dass ein Orchester klein sein muss, damit es bezahlt sein kann. Es ist heute schier utopisch, für grosses Orchester zu komponieren, denn das kostet Geld, viel Geld. Man muss also von Anfang an die Konzeption eines musikalischen Werkes in Grenzen halten.»

Aber da sind Notenblätter auf dem Notenständer des Klaviers: «Stabat Mater» für Sopran, Chor und Orchester. — Hundertzwanzig Sänger schweben mir vor, schwärmt der Komponist.

— Und stellen Sie sich vor: das lässt sich hier bei uns im Oberwallis realisieren. Es gibt noch Idealisten.

Gewiss. Schliesslich sah die Briger Kollegiumskirche letztes Jahr einige bedeutende musikalische Aufführungen, und nicht umsonst existiert ein Oratorienchor, der sich um weitere Sänger verstärken lässt.

Beruflich Leukerbads Vorzüge und Reize an den Mann und die Frau bringen, neue Werbeideen entwickeln, die sich im Rahmen des Budgets ausführen lassen und praktisch einen höheren «Stellenwert» als das Budget haben — und daneben als «Therapie» musikalische Ideen zu Papier bringen, die nicht selten an Aufsichtsrats- und Vorstandssitzungen anklingen: das ist der Arbeitsrhythmus eines Mannes, der — wie er sagt — das ganze Jahr hindurch in Leukerbad zur Kur ist.

Liselotte Kauertz.







## Je ne me plains pas : je suis toute l'année en cure

Ainsi s'exprime le directeur de la station de Loèche-les-Bains. Ce qui veut dire aussi qu'il est en forme. Il a fait de cette « vieille dame » des années 50 à 60 une station d'été et d'hiver jeune et attractive.

Mais Renato Pacozzi n'est pas seulement directeur de station, c'est aussi un compositeur de talent, qui a fait de solides études musicales au Conservatoire de Milan. Les gens de Brigue se souviennent encore de la voix chaude du jeune Pacozzi. Aujourd'hui, il l'utilise pour se faire entendre dans plusieurs comités de sociétés à vocation touristique...

Si Renato Pacozzi a une prédilection pour la musique de marche, qui lui doit quelques œuvres d'avant-garde — il ne reste pas figé dans le rythme binaire, opère à cinq temps ! — il a d'autres cordes à sa lyre. L'an dernier, l'orchestre Tibor Varga joua une adaptation de son « Divertimento pour hautbois et piano ». Cette année ce seront, en première audition, les « Esquisses lyriques ». Un « Stabat Mater » pour soprano, chœur et orchestre est achevé. Il requiert cent vingt chanteurs. Pourquoi pas ? L'œuvre sera probablement créée dans le Haut-Valais, où les voix ne manquent pas.

« Il faut composer une œuvre musicale en fonction des moyens qu'on a à disposition. Les grands orchestres coûtent de l'argent, beaucoup d'argent ! Il faut connaître nos limites. Cependant, de temps à autre, il est permis de rêver !... »

Cet homme plein d'entrain a su redonner vie à une station. Comme thérapeutique personnelle, il cultive la musique. C'est une synthèse bénéfique, qui explique le succès et l'efficacité de sa personnalité. L. K.







Le mois de mai a vu une éclosion inaccoutumée d'expositions où les couleurs disputaient aux formes l'occupation des galeries pourtant fort nombreuses maintenant en Valais. Pas moins de douze peintres, sculpteurs ou photographes livraient leurs plus récentes créations à un public parfois assez clairsemé. Abondance de biens nuit. Si l'on ajoute tous les festivals et autres manifestations qui tiennent la cote artistique durant le joli mai, cette défection n'étonne qu'à demi. Dommage pour les artistes, dommage pour le public. Un plus judicieux échelonnement, une meilleure entente entre organisateurs dans une même cité seraient sans doute plus bénéfiques.

Voici quelques noms tirés de ce lourd calendrier printanier : Sonja Sekula, à La Matze, Brigue ; René Ritler, au Londres, Brigue ; Alfredo Cini, au Manoir de Villa, Sierre ; C.C. Olsson, au Métropole, Sierre ; Martin-Dominguez, à la Grande-Fontaine, Sion ; De Belleval, à la Galerie Artival, Sion ; Mizette Putallaz, à la Grange-à-l'Evêque, Sion ; Germain Chassot, aux Galeries du Midi, Sion ; Daniel Meissner, à l'Atelier, Sion ; exposition « La taille-douce », au Manoir, Martigny ; De la Fuente, à la Galerie Supersaxo, Martigny ; le Club photo du Collège de Saint-Maurice ; l'Ecole cantonale des beaux-arts de Sion, à la Salle centrale, Monthey ; Sanchis-Val, à Monthey, etc.

134

## Formes et couleurs printanières



En haut, Mizette Putallaz devant une de ses toiles à la Grange-à-l'Evêque à Sion ; ci-contre, la visite commentée par Bernard Wyder au Manoir de Martigny



En haut, œuvres de Germain Chassot aux Galeries du Midi à Sion ; ci-contre, le sculpteur Teodoro Martin de la Fuente à la Galerie Supersaxo à Martigny ; ci-dessus, la photo signée Xavier Pellegrini qui a obtenu le second prix à l'exposition-concours du Club photo du Collège de Saint-Maurice.

# Et pourquoi pas (comme à Lausanne) un théâtre pour enfants en Valais ?

Assis en rond sur de petits bancs, les enfants attendent les trois coups qui signifieront : le spectacle commence. Au brouhaha succède le silence. Les spectateurs les plus turbulents se sont métamorphosés en petits anges. Le spectacle c'est le rêve. Durant une heure, parfois moins parfois plus, ils seront tout yeux et tout oreilles pour les événements qui se dérouleront sur la scène ou dans la salle. Étonnamment réceptifs et attentifs, ils deviendront spontanés et actifs lorsqu'il s'agira de participer en chantant, en jouant (de la flûte et de la grosse caisse comme dans « La boîte à musique ») ou en parlant tout simplement. Pas un mot, pas un geste ne leur échappera à ces spectateurs de trois, cinq, huit ou douze ans et, longtemps après la représentation, ils fredonneront la chanson retenue par cœur, parleront aux personnages de telle pièce, revi-

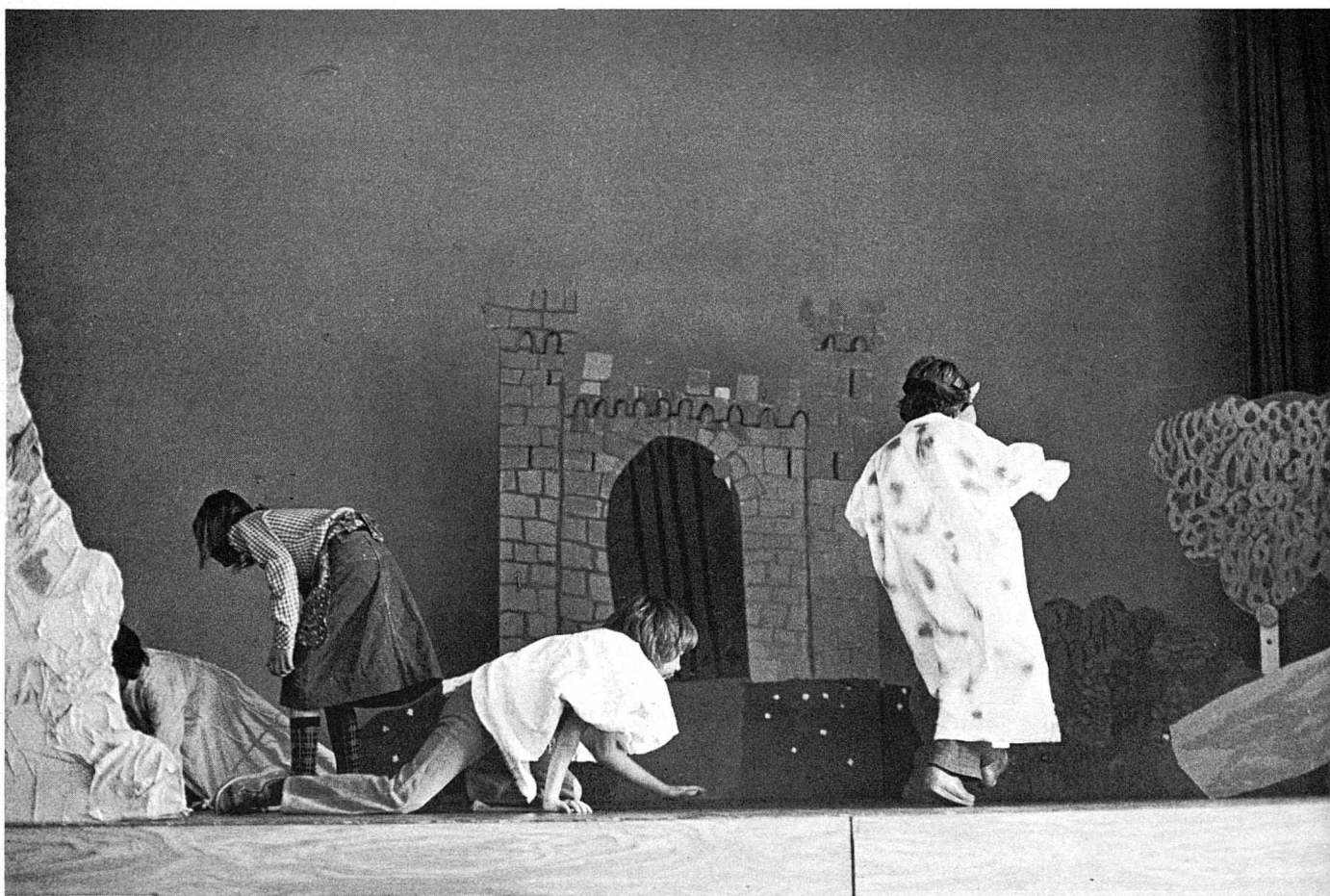
vront, chez eux, les instants privilégiés du Théâtre pour enfants.

Il n'y a pas que les petits (et les parents) à s'en émerveiller. Depuis qu'ils fréquentent le Théâtre pour enfants et suivent des cours dans les ateliers d'art (musique, peinture, décors, marionnettes, expression corporelle et vocale), certains élèves ont évolué d'une façon remarquable sur le plan de l'épanouissement personnel et sur le plan scolaire aussi. — Depuis que mon fils va au Théâtre pour enfants, nous dit une mère, il a découvert le goût de la lecture et de la bonne lecture...

Outre l'émotion et le bonheur ressentis face aux comédiens, musiciens ou marionnettes, que voilà un résultat appréciable ! Les Valaisans, convaincus de la valeur pédagogique du théâtre (comme de tous les arts d'ailleurs) devraient faire le déplacement à Lausanne, entre

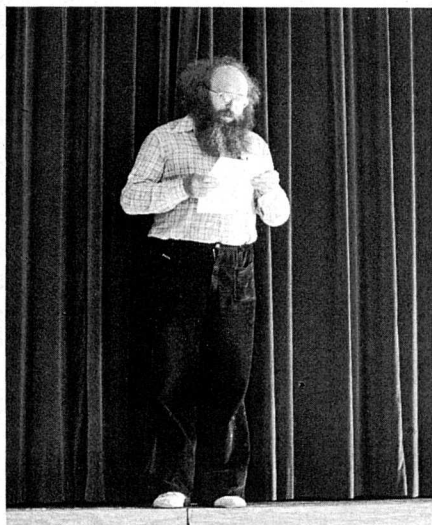
les 17 et 26 juin, au Festival de la Cité. Les élèves du Théâtre pour enfants y donneront plusieurs spectacles « jeux ». Du 3 au 7 juillet, ils participeront aussi au Festival d'Orbe dans le cadre de la Quinzaine culturelle. Des tournées sont prévues pour l'automne ainsi que des week-ends de théâtre-chalet. Sur les chemins du Valais, peut-être, si les responsables de la culture, en Valais, se laissaient tenter.

Car les petits Valaisans, eux, comme tous les enfants, n'aspirent qu'à connaître la joie et l'étonnement des spectacles et des ateliers du Théâtre pour enfants. Plusieurs d'entre eux s'étaient même déplacés jusque dans la capitale vaudoise pour y applaudir « L'extraordinaire voyage » (marionnettes du Piccolo Teatro de Lugano), et « Découverte » (Théâtre populaire romand) entre autres spectacles...  
G. F.









Fin critique de l'écran et de la scène, Claude Vallon est aussi l'animateur du Théâtre pour enfants de Lausanne

## Une initiative privée

A l'origine du Théâtre pour enfants de Lausanne, né en décembre 1975, un journaliste : Claude Vallon, fin critique cinématographique et théâtral. L'homme de plume est passionné de théâtre à tel point qu'il est devenu l'animateur de ce Théâtre. Une grande aventure mais pas une mince affaire car, « pour faire ses preuves », comme l'on dit, le Théâtre pour enfants doit vivre sans subventions. Gageure difficile à tenir lorsqu'on se soucie d'offrir aux enfants des spectacles de qualité, originaux et pas nécessairement avantageux. Depuis l'hiver 1975, le Théâtre pour enfants a vécu (survécu) des cotisations de ses membres et compte bien poursuivre sur sa lancée.

Lors de la saison 1975-1976, le Théâtre pour enfants de Lausanne a présenté « La reine des neiges », un conte d'Andersen, par le Théâtre Am Stram Gram de Genève ; « Couleurs », par le Théâtre du Printemps de Charleroi (Belgique) ; « La boîte à musique », par l'Atelier musical de La Chaux-de-Fonds ;

« L'extraordinaire voyage », marionnettes, par le Piccolo Teatro de Lugano ; « Le violoncelle et son ami », par Arié Dzierlatka et Bénédicte Gampert ; « Découverte », par le Théâtre populaire romand ainsi qu'un Festival international de marionnettes présenté par des troupes de France (« Le cirque », « Légende pour un trou », « Monsieur le vent »), d'Angleterre (« Le monde de Monsieur Pugh »), de Belgique (« Grand oignon petit oignon ») et de Suisse (« Puzzle »). Pour la saison 1976-1977, qui redémarre l'automne prochain, le Théâtre pour enfants a déjà prévu « Pissenlits », par le Théâtre du Printemps de Charleroi ; des spectacles de marionnettes. Mais aussi des clowns et des spectacles polonais et suisse allemand. Sans oublier les représentations données par les comédiens en herbe du Théâtre pour enfants (spectacles Cendrars et Train) qui participeront à la Fête à Lausanne 1977.

Pour tous renseignements : Théâtre pour enfants de Lausanne, Claude Vallon, animateur, Châtelard 10, 1018 Lausanne.





# Music galore

On the southern summit of the twin peaks which soar from the center of Sion stands the fortified castle of Valère dominated by the venerable Cathedral of Our Lady of Valère, both solidly anchored in the rock.

The castle belonged to the Chapter of Sion and was the residence of the canons from 1049 to 1798. The building of the church began around the year 1100, but had to be interrupted in 1130 because of difficulties due to the uneven ground of granite rock. From this period date the romanesque walls of the apse and part of the chancel. In the 13th century, the church was completed in the gothic style and, with its rood-screen — the only one existing in Switzerland — forms a harmonious whole.

Among many sculptures, statues and paintings, Valère possesses a rare treasure, the gothic organ built in 1390 which can still be played. In 1718, organ builder Mathias Carlen from Reckingen in the Goms Valley restored the organ and increased its four stops to eight. The organ was again restored in 1954, but this renovation involved only the absolutely necessary work, and utmost care was taken not to alter the character of the instrument either in its sound or in its technical structure. So we can still enjoy this little organ's great variety of colour and splendour of sound. It is surprising how this small instrument with only eight stops, clinging like a swallow's nest on the western wall of the nave, is capable of filling the vast Cathedral with beautiful sound. Six years ago, the conservator of the Museum and Cathedral of Valère, Mr. Maurice Wenger, who was born in the house adjoining the western wall of the Cathedral, asked some organists to give concerts during the summer season. These were so much appreciated that now great organists, from many foreign countries come to play there.

The 7th « International Festival of the Ancient Organ » will be held every Saturday at 4 p.m. from July 17 to August 21, 1976. The organists are :

- July 17 : Marcku Ketola, professor at the Conservatory and organist of the Cathedral of Porvoo (Finland).
- July 24 : John Searchfield, professor of music and conductor of the University orchestra of Calgary and organist of Christ Church of Elbow Park at Calgary (Canada).
- July 31 : Bram Beekman, professor and virtuoso of the organ and concert organist of Middelburg (The Netherlands).
- August 7 : Garzia Salvatori, professor of organ, harpsichord and piano at the Umberto Giordano Conservatory at Foggia and concert organist at Castellon-Grotte (Italy).
- August 14 : Jan Valach, organ professor at the Conservatory of Ghent and concert organist and orchestra conductor at Antwerp (Belgium).
- August 21 : Edwin Peter, professor of organ and improvisation at the Conservatory of Bern and organist and precentor of the Church of Saint Paul, Bern (Switzerland).

The music to be heard was composed by the great masters between the 14th and 19th centuries, with the exception of « Variations on an old Dutch Song » composed in 1949 by Bram Beekman, and « Piaae Cantiones per Organo » by Jouko Linjama (1934 -) Played on July 17 by Marcku Ketola

Programs are available from Mr. Maurice Wenger, Valère, CH - 1950 Sion, Valais, Switzerland. All the concerts are free of charge, but a collection will be made to cover a small part of Mr. Wenger's expenses.

At about the same time, seventeen public concerts will be given in various towns and villages of the Valais during the Tibor Varga Festival.

- July 23 : The Festival Orchestra of Sion and the Chamber Orchestra of Detmold (Germany) at 8.30 p.m. in the church of the College of Sion.
- July 29 : Piano recital of contemporary music at 8.30 p.m. in the Chapel of the Conservatory of Sion.
- August 3 : The Chamber Orchestra of Oslo (Norvegia) at 8.30 p.m. in the church of Haute-Nendaz.
- August 4 and 5 : Cycle of Chamber Music « From Trio to Octuor » at 8.30 p.m. in the church of the College of Sion (coproduction with Suisse romande television).
- August 6 : The Chamber Orchestras of Oslo and of Detmold at 8.30 p.m. in the church of Martigny.
- August 8 : Cycle of Chamber Music « From Trio to Octuor » with the Festival Ensemble at 5 p.m. in the church of Hérémente.
- August 10 : The Festival Symphony Orchestra at 8.30 p.m. in the Catholic church of Montana.
- August 11 : Chamber Orchestra of Oslo at 8.30 p.m. in the church of Champéry.
- August 12 : Chamber Orchestra of Detmold and the Festival Ensemble at 8.30 p.m. in the church of Saas-Fee.
- August 13 : Solistenensemble Bernhard Ebert of Hannover (Germany) and the Ensemble of the Academy of Sion (contemporary music) at 8.30 p.m. in the Chapel of the Conservatory of Sion.
- August 15 : Cycle of Chamber Music « From Trio to Octuor », the Festival Ensemble at 8.30 p.m. in the church of Leukerbad / Loèche-les-Bains.
- August 18 : Chamber Orchestra of Detmold, at 8.30 p.m. in the Stockalper Castle of Brig.
- August 27 : The Festival Symphony Orchestra, at 8.30 p.m. in La Matze in Sion. During this concert, the prize winners of the 10th violin competition will play as soloists.
- September 1 : The Festival Symphony Orchestra at 8.30 p.m. in La Matze in Sion.
- September 9 : Pro Arte Choir and Festival Symphony Orchestra. Dress rehearsal at 8.30 at the church in Monthey, of the symphony concert and choral to be given on
- September 10 : with Pro Arte Choir at 8.30 p.m. in the Cathedral of Sion.

Tickets and programs are available at Hallenbarter, 15, rue des Remparts, CH - 1950 Sion, Switzerland.

As none of the concerts of the Tibor Varga Festival are given on Saturdays, they do not interfere with the Organ Festival of Valère and music lovers can enjoy both.

see Eugster



# 13 ★ Schnuppen

Unser Landsmann und Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale, Doktor Werner Kämpfen prägte für die Werbekampagne 1976 einen markanten, träfen und feinsinnigen Slogan. « Naheliegend: Für Schweizer - Schweizerferien ». Prätig aufpoliert wird diese Trouvaille noch durch eine massgeschneiderte Graphik. Diese trägt dazu bei, dass die informativen und abwechslungsreichen Schweizerferien-Angebote gar nicht übersehen werden können. Besonders reizvoll an der Konzeption dieser sehr einfallreichen und sympathisch ausgefallenen Werbebotschaften ist die Einladung an jeden Schweizer, sich sein Ländchen nicht nur im eigenen vierten Zipfel, sondern auch in den drei andern einmal anzusehen.

Jeder Schweizer — es braucht nicht einer mit einem ausgeprägten nationalen Bewusstsein zu sein — muss Dr. Kämpfens Idee beipflichten, Schweizer einmal für Schweizer Ferien zu begeistern. Und jeder, der am 1. August die 2. Strophe des Schweizerpalms ohne Versprecher mitsummen kann, wird die Einladung der SVZ gleich als Aufforderung höflich und einsichtsvoll zur Kenntnis nehmen. Die Tat folgt auf dem Fuss. Und teils zu Fuss.

An Nörgelern und Stänkerern fehlt es aber auch dann nicht, wenn ausgezeichnete Ideen zur Diskussion stehen. Es liegt in der beileidenswerten Natur dieser queren Sorten Menschen, dass sie auch im Guten nach Schlechtem feldstechern und selbst das Beste mit der Lupe nach Mittelmässigem ab suchen.

Der Werbung « Für Schweizer - Schweizerferien » werfen diese Quängeler etwa vor, sie verstosse gegen die Tugenden der Grosszügigkeit, der Internationalität und der Toleranz. Und zudem habe es der freiheitsliebende Schweizer gar nicht nötig, an die Leine genommen zu werden, um ihm Ferienplätze im Inland schmackhaft zu machen.

Ich denke da wesentlich altmodischer. Auch mag ich mich nicht um das Anliegen von ausgeglichenen Handelsbilanzen kümmern, jenem volkswirtschaftlich - wissenschaftlichem Alibi, dessen sich Bekannte geschickt bedienen, ihre Ferienreisen nach Bangkok, Tahiti und Südafrika zu rechtfertigen. Bislang war ich aber auch recht froh darüber, dass es eine Menge Schweizer gab, die eine dreiwöchige Röst- und Liegekur am schönsten Strand der Welt (ich kenne noch keine und keinen, die sich am zweitbesten Strand braunbraten liessen!) zum sublimsten Ferienerlebnis zählen. Hoffentlich gibt es diese SS-Fanatiker (heisst: Sonne und Salzwasser) trotz SVZ-Inseraten auch in Zukunft. Sonst stehen sich die Schweizer während den Ferien einander im Wege oder begegnen Schweizer Schweizern, denen man lieber nicht begegnen würde. (Das ist zurückbuchstabierte Toleranz.)

Doch ganz im Ernst: Ich habe mich schon oft geschämt, zugeben zu müssen, wie schlecht ich meine Schweiz kenne. Das empfinde ich doppelt peinlich, weil ich über meine fehlenden Schweizer-Geographie- und Ferienentdeckungen mit keiner einzigen Auslandsferien-Story hinwegbluffen kann.

Es bleibt nichts anderes übrig als mir die erschreckliche Tatsache Trost sein zu lassen, dass es eine Menge Schweizer gibt, die von der Schweiz nur eine noch kleinere Menge kennen als ich. Das ist ein schwacher Trost, aber es ist einer...

So bin ich regelrecht stolz darauf, schon in Kau in den Ferien gewesen zu sein; ich wanderte zu Fuss auf den Kronberg, ich ass in Kobelwald einen Wurstdalat, holte mir in Sellamatt einen Sonnenbrand und am Kunkelpass Schwielen an den Füssen. Die Sattellegg bleibt mir dank eines tollen Gewitters in bester Erinnerung, in Gilbach habe ich mich über eine Dame in gelben Hosen aufgeregt, die ihren Pudel verküsst und zwischen Kastanienbaum und St. Niklausen hatte ich unmännliche Angst, ertrinken zu müssen...

Wieviele Genfer aber gibt es, die waren noch nie am Rheinfluss? Wieviele Thurgauer kennen Mezières nicht einmal dem Namen nach? Wieviele Waadtländer haben noch nie den Bodensee gesehen? Wieviele Luzerner wissen, dass es einen Col du Marchairuz gibt?

Ich finde Dr. Kämpfens Einladung buchstäblich so naheliegend, dass sie ohne Schaden auch von den regionalen Werbeorganisationen des Tourismus übernommen werden könnte. Obwohl auf Anhieb hin ein Slogan « Für Walliser - Walliserferien » kaum hinhauen dürfte. Erst nachdem man einen solchen Appell mit den geographischen Bildungslücken der Walliser konfrontiert haben würde, müsste man einsehen, dass ein derartiges Ansinnen gar nicht so abwegig wäre. Sie würden es nicht glauben, wieviele Walliser zum ersten Mal Saas-Fee, Zermatt, Leukerbad, Montana-Crans und Verbier aufzusuchen hätten! An Torgon, La Fouly, Pinsec, Jeizinen, Gspon und Tamatten gar nicht zu denken!

Unsere Freunde aus der übrigen Schweiz sollen auf Grund dieser niederschmetternden Feststellung aber ja nicht etwa meinen, es wäre um ihre Schweizer Ferienerlebnisse besser bestellt. Ein Beispiel stehe für viele: ich traf unlängst einen guten Berner, der war noch nie in Mürren. Kein Wunder, wenn da unsere Verkehrsdirektoren murren!

Frohe Schweizerferien!

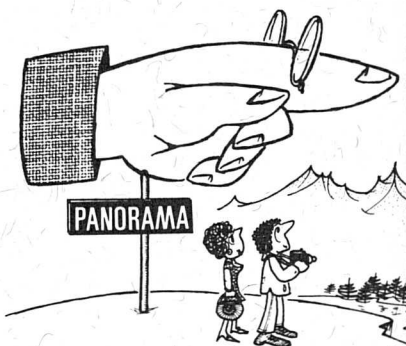
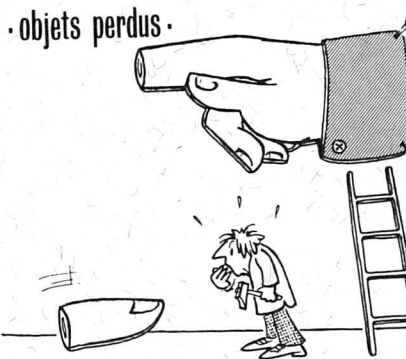
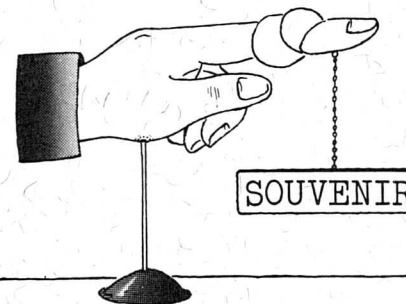
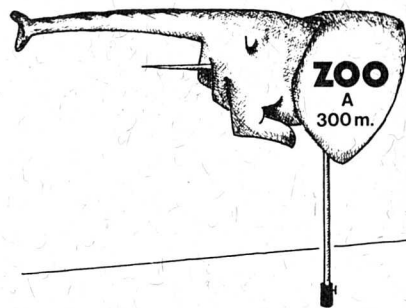
Ihr

*A. Kämpfen*

## TOURISME

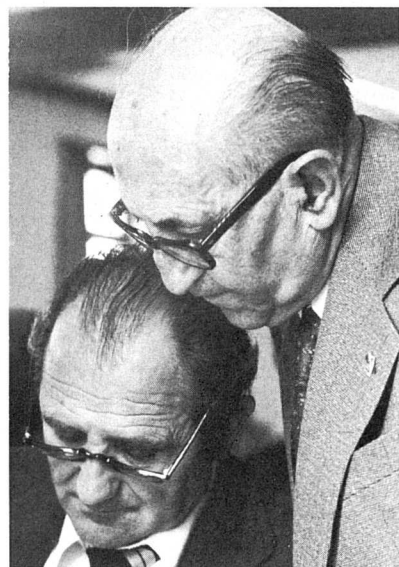
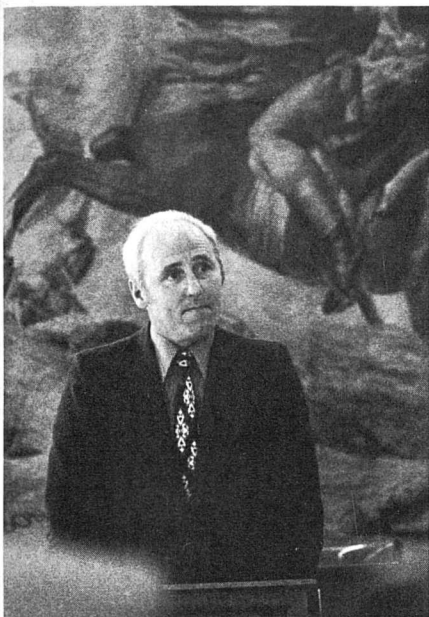
à la

*skyll*



# L'ASDOT EN OCTODURE

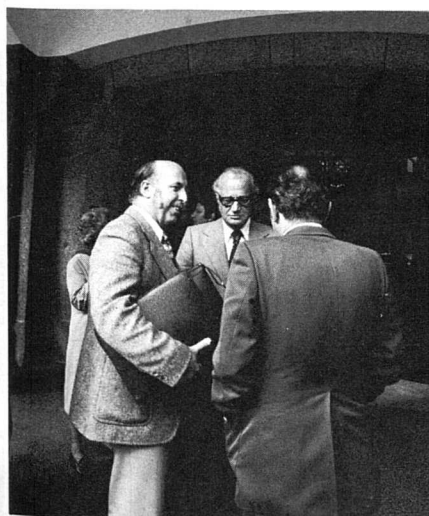
A gauche, le président Werner Boos ; à droite et en bas : les directeurs Vital Renggli (Montana), Eugène Moret (Martigny), Lelio Rigassi (Crans) et Pierre Champion (Sierre) ; ci-dessous, un moment agréable dans les caves Orsat.



Les directeurs d'offices de tourisme de la Suisse ont tenu leurs assises à Martigny sous la présidence de M. Werner Boss, de Saint-Gall (qui succédait respectivement à MM. Ernst Hegner, de Berne, et Fritz Erné, directeur de l'UVT).

De nombreuses questions ont été débattues relatives à la signalisation touristique, à la responsabilité civile, au placement du personnel, aux relations publiques avec la presse et aux problèmes posés par certaines formes de publicité touristique indésirable. On s'est également prononcé en faveur de la loi sur l'aménagement du territoire.

Ces assises, organisées par l'Office régional du tourisme et son directeur M. Eugène Moret, ont été complétées par trois visites intéressantes : la station de télécommunication de Ravoire, les fouilles d'Octodurus et, persévérant en direction du sous-sol, les caves Orsat.





*Le paradis retrouvé*

# La Colline-aux-Oiseaux

« Il a fallu sept collines pour faire connaître Rome. Une seule a suffi pour faire connaître Tip-Top... »

Le mot, hélas ! n'est pas de moi. Il est du président du Tribunal cantonal !

Tip-Top — tous les Valaisans le savent et avec eux des milliers de Genevois, d'Américains ou d'Arabes — c'est Fernand Aubert, ce restaurateur de Chamoson, le troubadour-philosophe, aussi à l'aise avec la poêle à frire à la main qu'avec le tire-bouchon ou l'accordéon. C'est lui qui, il y a dix ans, flairant le retour aux sources d'un tourisme en cavale, créa au cœur du Valais, à 800 m. d'altitude, la Colline-aux-Oiseaux.

La Colline c'est d'abord Tip-Top, bien sûr — l'accordéoniste du Grand Conseil — mais aussi Léon et Mado,

son fils et sa belle-fille, et toute l'équipe qui les entoure, du maître racleur à la petite Espagnole en costume de Savièse ou de Nendaz.

La Colline, par-delà Saint-Pierre-de-Clages et Chamoson, avec le Haut-de-Cry pour paravent, c'est un décor unique, planté de chênes séculaires et de septante espèces d'arbres de toutes sortes, fleurant aussi bon la Provence que les Alpes, le tout égayé d'un point d'eau, ce vaste réservoir de 4500 mètres cubes, creusé par le colonel Edmond Giroud et où 50 000 poissons par année n'ont pas de plus grand plaisir que de se laisser prendre par des gars sympathiques et heureux.

Ce réservoir où se pavanent, coquettes et frivoles, des truites arc-en-ciel qui en font voir de toutes les cou-

leurs parfois aux ventres creux, arrosent 200 hectares de vignes, robe de verdure et de grappes que la montagne étire à ses pieds.

Fernand Aubert a fait sur cette colline, dont un hectare lui appartient, l'un des points d'attraction du tourisme valaisan.

Il faut le voir à l'heure de l'apéro, le chapeau de cow-boy sur l'œil, guetter dans un miroir l'arrivée des invités au détour du chemin et mettre en branle aussitôt sa machine à Tinguely : cette guirlande de cloches illustrant la montée à l'alpage.

Il faut l'entendre jouer, à l'accordéon, avec Léon dans son ombre, « Le temps des cerises », « Les cigognes sont de retour » ou « La colline aux oiseaux ». Il faut le voir expliquer aux Italiens comment on fait la

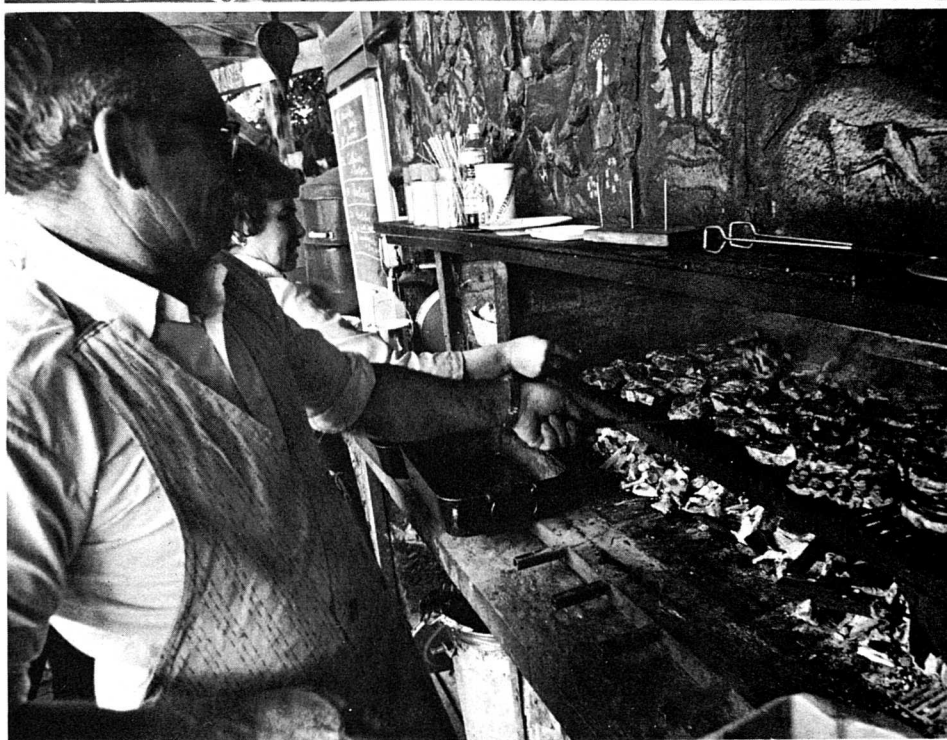


polenta et aux Suisses allemands comment on réussit les knoffli.

Il faut l'entendre commenter les télégrammes de félicitations reçus du Conseil fédéral ou de son ami Tino Rossi, bien plus connu d'ailleurs depuis qu'il l'a accompagné à l'accordéon ; tout cela en faisant savourer la cuvée du patron, la seule à satisfaire les cinq sens : l'ouïe par son glouglou, le toucher par sa fraîcheur, la vue par sa couleur, l'odorat par son bouquet, le goût par sa saveur... et même le bon sens !

C'est Marius qui aurait fait de Notre-Dame-de-la-Garde sa Colline-aux-Oiseaux !

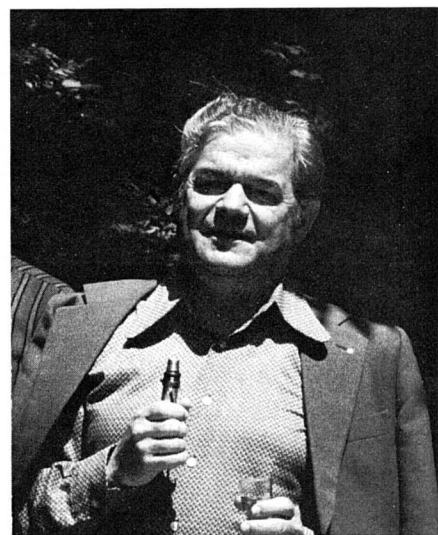
— La Colline... j'y reviens sans cesse, nous dit un chauffeur de Lausanne. On accède ici sans problème avec les cars les plus imposants. De la place pour deux cents véhicules, vous vous figurez ! Tout est propre, simple. On est en montagne et pourtant à deux pas de la plaine. Les gens peuvent même emporter leur pique-nique et utiliser gratuitement les installations pour raclette ou grillade. C'est fantastique. Tous les groupes que j'y ai conduits sont enthousiasmés. On y



A droite, de haut en bas : Tip-Top et son fils Léon à l'accordéon, mais l'œil attentif au service (comme ci-dessus) ; les rôtisseries et les convives.



L'assemblée des Amis du vin de la Suisse a été le prétexte pour Antoine Venetz, directeur de l'Opav, d'un spirituel commentaire sur les crus dégustés ; puis on savoura la musique et les danses du groupe folklorique Nos s'atro bon Bagna.



sent battre l'âme du pays. On communique avec le vrai Valais. On y retrouve l'authenticité de ses vins, de son folklore, de sa bonne humeur, de ses personnages, de son paysage.

— Je vois défiler ici, le week-end, nous dit Tip-Top, plus de deux mille personnes, mais je m'aperçois parfois, quand je fais la caisse qu'ils n'étaient que mille !

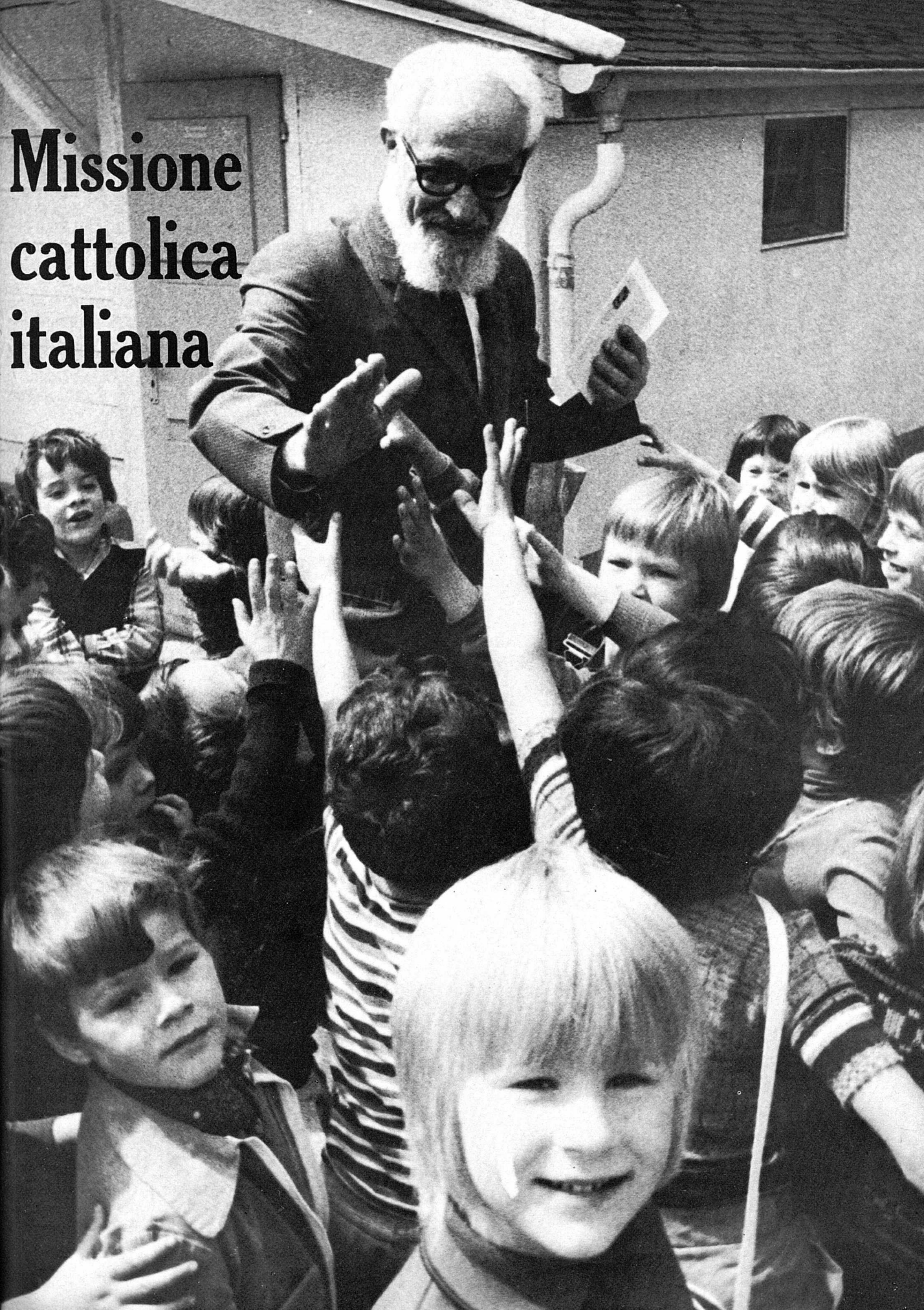
La Colline... quelle épopée ! Son succès est à ce point foudroyant qu'on prétend aujourd'hui en Valais que Patrice et Mario, pique-niquant incognito dans la région, eurent l'idée un jour de faire une chanson sur ce paradis retrouvé.

Vous allez voir que Fernand Aubert va leur réclamer encore des droits d'auteur !

Pascal Thurte.



# **Missione cattolica italiana**





# Bald 65 Jahre Missione cattolica italiana

Text Liselotte Kauertz

Fotos René Ritler



Auf die Frage : Was erinnert in Naters an die Zeit des Baus des Simplontunnels ? würde man wohl zur Antwort erhalten : die Wirtschaften ! Besser : die vielen Wirtschaften.

Wenige würden ein Gebäude erwähnen an der alten Furkastrasse, mit einem Vorgarten, schönen alten Bäumen am Rande des Spielplatzes, von dem Kinderlachen schallt, wie es fröhlicher auch nicht von attraktiveren Plätzen kommen könnte.

Warum würde man es nicht erwähnen ?

Weil es nicht viel Leute gibt, die genau wissen, seit wann die Missione Cattolica Italiana in Naters ist. Sie ist eben da ! Schon lange ! Und doch ist sie ein Kapitel Gastarbeiter-Geschichte. Vor allem ist sie eine Einrichtung, die heute fest zu Naters gehört...

Als die Zeit des Tunnelbaus anbrach — Lötschberg-tunnel, Simplontunnel — als viele italienische Familienväter ihrem Broterwerb hier in der Schweiz nachgingen, löste die Stiftung « Opera Bonomelli » das Schulproblem für die Kinder der Arbeiter auf einfache Weise : sie erstellte eine Schulbaracke in Kandersteg.

Mit dem Ende der grossen Bauarbeiten am Lötschberg und dem Beginn der Arbeiten am Simplontunnel wurde das Material des Schultraktes von Kandersteg im Verein mit dem Material des Spitals von Goppenstein — nach Naters transportiert.

Hier wurde daraus der Schultrakt errichtet. Das war Ende des Jahres 1911. 1913 kam ein kleiner Saal dazu. Am 6. Januar 1912 wurde die Schule eröffnet, und seit dieser Zeit ist Naters der Sitz der Missione Cattolica Italiana. Auch sie noch unter dem Schutz der « Opera Bonomelli » bis 1927.

Von wem wurde die Mission geführt ?

Das Lehrpersonal stellte von Anfang an die Kongregation der Schwestern von S. Giuseppe aus Cuneo. Die Schwestern waren auf den beiden Schweizer Arbeitsstellen Kandersteg und Kaltbrunn SG tätig und wurden mit dem Errichten der Mission in Naters zugezogen.

Doch nun ist es Zeit, den Namen Don De Vita zu erwähnen.

Bevor diese Schule in Naters errichtet wurde, war Don De Vita bereits als Betreuer und Sozialarbeiter für die in Naters ansässigen italienischen Familien tätig — wie es heute Pater Pasi ist. Ihm lag die anständige, geordnete Erziehung der italienischen Jugend der Region am Herzen, und so liess er die Schule in Naters errichten. Don De Vita wirkte fünfzehn Jahre lang in Naters — von 1908 bis 1923 — und erlebte die Blütezeit der Schule, die bei Ausbruch des Ersten Weltkrieges sage und schreibe sechshundertundzwanzig Schüler zählte !

Sechshundertundzwanzig — wo es heute maximal um die hundert Kinder sind ?

Ja — es hat sich viel geändert, sehr viel. Aber wenn es auch eine Zeitlang so ausgesehen haben mag, dass sich eine Institution überlebte : die neue Bestimmung wurde gefunden. Und sie birgt in sich so viel gute Ansätze

zwischenmenschlicher Beziehungen, dass wir dabei noch ein wenig verweilen wollen.

Wie gesagt: Die Schule — vom Kindergarten bis zur fünften Klasse, entsprechend italienischem Schulgesetz — erlebte schon bald nach ihrer Eröffnung in Naters ihre Blütezeit. Dann, je weniger Arbeit es am Simplon noch gab, um so kleiner wurden die Schülerzahlen. 1921, als der Simplontunnel fertig war, lag die Schülerzahl bei weniger als die Hälfte früherer Jahre.

Dabei hatten die Kongregationsschwestern in den schweren Jahren 1917-1919 grosse Arbeit geleistet, wurden doch die Kinder in der Schule an der alten Furkastrasse auch verköstigt. Wer mittellos war, bekam die Suppe gratis, andere zahlten zehn oder zwanzig Rappen. Alle aber erhielten zur Suppe einen Löffel — Lebertran zum Aufbau der Knochen...

Das Duce-Regime unterstützte die Missione Cattolica Italiana in Naters bis Ende des Zweiten Weltkrieges tatkräftig. Der Unterhalt der Schule war gesichert.

Es waren gute Zeiten, die aber von einer Reihe von mageren Jahren abgelöst wurden, in denen die Schwestern — bis zu fünfzehn an der Zahl — sich durch Sticken und andere Handarbeiten über Wasser hielten. In dieser Zeit kamen vermehrt Kinder Natischer Eltern in die Mission, weil die Gemeinde keinen eigenen Kindergarten unterhielt.

Und als 1966 Pater Pasi nach Naters kam, verhandelte er mit der Gemeinde Naters um vermehrten Besuch von Schweizer Kindern und um Unterstützung, die auch gewährt wurde.



## *Der Missionar*

*Hinaus in die Welt als Soldat Jesu ich zog —  
manchmal Handlanger immer Priester, Arzt,  
Diener. Mein Glaube ist Zweck und Ziel.*

Pater Pasi gewidmet von Marina Steiner-Ferrarini.







Die inzwischen erneuerungsbedürftige Schule wurde von der Gemeinde auch ausgebessert. Und so präsentiert sie sich heute noch. Kein Repräsentativbau ist sie!

In ihrer eher verschossenen Schlichtheit aber strahlt sie Geborgenheit aus, und die vier Schulzimmer und der Saal, in dem sich Kinder und Schwestern morgens besammeln, erinnern mit ihrer Einrichtung an ein Märchenland.

Seit 1966 heisst daher auch die Schule Scuola Materna Bianca Neve e i sette Nani.

Das entspricht ganz und gar ihren « Bewohnern », sind sie doch alle im Alter zwischen drei und fünf Jahren, betreut von zwei Schwestern der Kongregation und zwei Lehrerinnen, die täglich von Domodossola anreisen.

Was hat sich also bisher verändert?

Aus der Vorschule mit Primarschule der « Gründerzeit » bis Ende des Zweiten Weltkrieges wurde eine reine Kleinkinderschule, ein Kindergarten für die noch nicht vorschulpflichtigen Kinder von Naters und Umgebung.

Pater Pasi ist es, der die in den Aussenbezirken wohnenden Schützlinge auf Wunsch der Eltern morgens abholt und abends zurückbringt, grosser Kinderfreund, der er ist.

Und was ist noch anders als früher?

Bedingt durch die jugendlichen Insassen mussten auch die traditionellen jährlichen Schultheater fallengelassen werden.







Das Theater hatte immer — wie Frau Marina Steiner-Ferrarini lebendig zu berichten weiss — das Thema Völkerverbindung, war immer darauf ausgerichtet, dass alle Menschen Brüder sind, sich lieben sollen und die Nationalität Nebensache ist. Da, wo Gott den Menschen hingestellt hat, ist er nötig und zu akzeptieren. Gott — er ist auch bei allem freien Spiel, bei allem Malen, Zeichnen, Singen und Spazieren mit den heutigen Besuchern der Scuola Materna Bianca Neve !

Nicht durch langes Beten und Auswendiglernen, vielmehr durch das gute Beispiel allseitiger Verträglichkeit. Die Kapelle der Mission befindet sich im Westtrakt der Gebäulichkeit. Hier ist jeden Morgen Messe, die von den Erwachsenen besucht wird, während die Kleinen in der Zeit zwischen 8 Uhr und 9.30 Uhr in der Mission antrollen dürfen.

Und nun die neue Bestimmung, die das Haus seit zehn Jahren hat : Ist sie nicht schon klar geworden ?

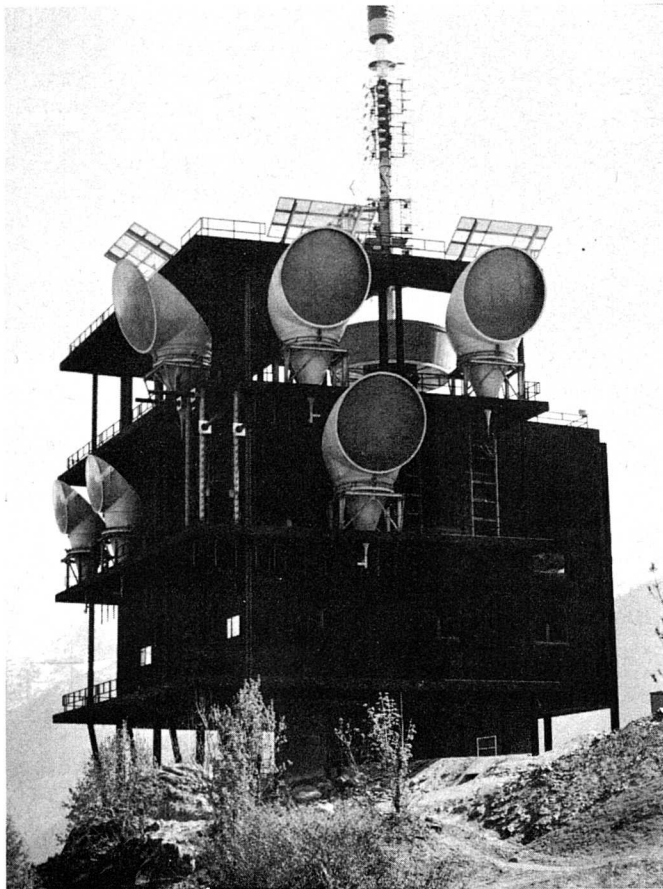
Da gehen Schweizer- und Italienerkinder miteinander in die Kleinkinderschule, die von italienischen Ordensschwwestern geführt wird. Es wird italienisch parliert — und der Klang bleibt im Ohr und rutscht vielleicht später ins Herz, in dem dann kein Platz mehr ist für abfällige Einstellung und Bemerkung gegenüber Menschen, mit denen man einmal in der Scuola Materna Bianca Neve e i sette Nani zusammen war...

Liselotte Kauertz.



## Les grandes oreilles de Ravoire

Au seuil de l'été, après des années de travaux, les PTT ont inauguré la station polyvalente de Ravoire au-dessus de Martigny. Cette station, à l'avant-garde sur le plan technique, dessert une large partie du canton dans le domaine des trois chaînes de télévision, programme radio et téléphonie. La station proprement dite est surmontée d'une antenne haute de 80 mètres.



## L'amitié Fribourg-Valais

Durant trois semaines Sion a vécu à l'heure de la bénichon ! Une quinzaine de commerçants cerclant le quartier de la place du Midi ont célébré de façon tangible l'amitié Valais-Fribourg. On vit les armaillis remonter l'avenue de la Gare au bras des Dames de la capitale. On échangea des recettes de bricolets, de fondue ou de confiture à la moutarde. On maria même le fendant au lait crémeux de la verte Gruyère.



## Nouveau brigadier

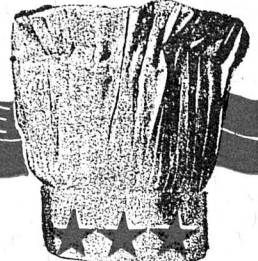
Le gouvernement valaisan vient de nommer un nouveau brigadier au sein de la police. Il s'agit de M. Heinz Eyer, jusqu'ici chef de poste à Brigue. M. Eyer entra dans la gendarmerie cantonale il y a vingt ans. Il a servi dans les postes de Viège, Saas-Fee, Fiesch et Brigue.



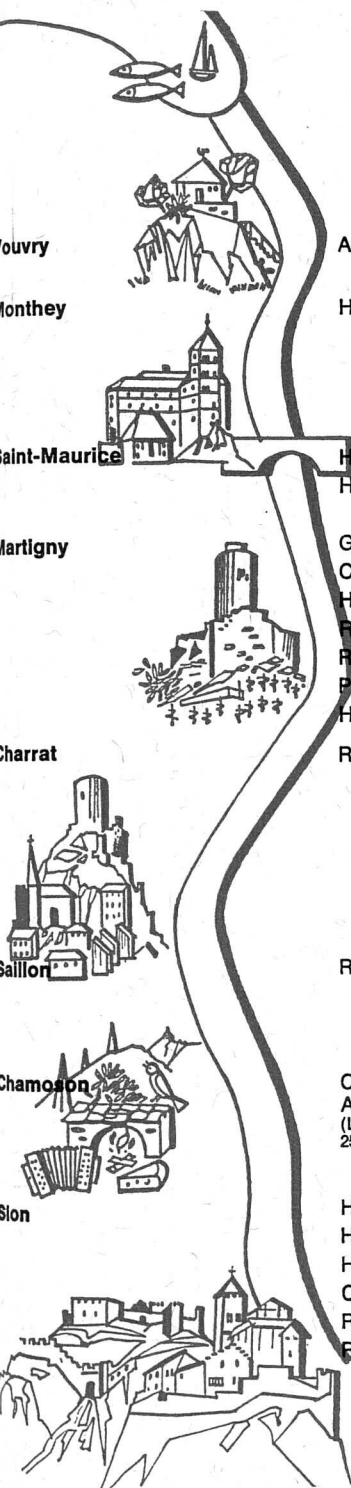
## Avec les cafetiers

Emmenés par MM. Ulrich Truffer, leur président cantonal, et Pierrot Moren, président suisse (à droite sur notre photo), les cafetiers et restaurateurs du canton ont gagné Nendaz pour y tenir leurs assises annuelles. Cette société compte actuellement près de 1700 membres. Au cours de cette journée, on rompit une lance en faveur de la construction d'un centre de formation professionnelle, et on récompensa les aînés.





GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES



Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais  
Hôtel de la Gare

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Restaurant du Léman  
Restaurant Taverne de la Tour  
Pizzeria Johnny l'Africain  
Hôtel de Ravoire sur Martigny  
Relais du Vignoble

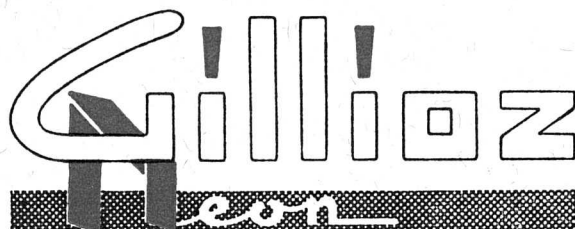
Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top  
Auberge-Café-Restaurant des Alpes  
(La Colline-aux-Oiseaux) Joie - Ambiance  
250 places chauffées, ouvert du 25.3 - 15.11

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)  
Restaurant de la Matze  
Restaurant Supersaxo



CENTRE  
COMMERCIAL



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon  
1908 Riddes  
Téléphone 027 / 86 24 76

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages  
consacrés au Valais  
Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



s.  
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



**SUTER** s. a.  
Villeneuve

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Le spécialiste  
dans la qualité



**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize  
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE  
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES**

Sierre

Hôtel-Restaurant Atlantic  
Relais du Manoir  
Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/ Sierre

Les Plans-Mayens  
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Blatten/Lötschental

Hôtel Edelweiss

Viège

Hôtel Elite

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Mörel

Hôtel Bahnhof

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alprieden

Issu du domaine du même nom

**BRULEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



## Albert Thomas s'en va

Albert Thomas, figure populaire du canton, directeur de l'aérodrome de Sion, va prendre sa retraite. Celui qu'on appela « Le Guillaumet valaisan » en le comparant au compagnon fidèle de Saint-Exupéry fut plusieurs fois champion suisse d'acrobatie, a formé plus de 350 jeunes aviateurs, compte 7000 heures de vol et s'est posé des milliers de fois sur nos glaciers. Il dirigeait l'aérodrome depuis 1966.



## Décentraliser la danse

Décentraliser la danse, faire connaître cet art fascinant non seulement dans les villes mais dans les villages de montagne, dans les stations, c'est le but que s'est donné Nicole Rivera, cette Parisienne devenue Valaisanne. Etablie à Blignoud sur Ayent, elle entame chaque soir la ronde des villages pour partager la passion qui l'habite.



## La médaille d'or de la viande séchée

M. Michel Ebener, de Bramois, s'est tout particulièrement distingué à Zurich lors du 5<sup>e</sup> concours suisse des viandes. On trouvait là réunis des spécialistes en viandes venus de tous les cantons, dont maints fabricants de viande séchée. Deux distinctions ont été attribuées à M. Ebener, soit le diplôme du meilleur fabricant de viande séchée et la médaille d'or qu'il fut le seul à obtenir dans ce genre de discipline.

## L'été Varga

Sur le plan musical, l'été valaisan sera imprégné à nouveau par le festival Tibor Varga. Des concerts seront donnés non seulement à Sion, « la capitale du violon », mais dans toute une série de localités. Parmi les solistes de renom international, une tête d'affiche fleurant bon le terroir. La meilleure soprano en effet sera Mme Josette Fontana, de Nice, qui n'est autre que la fille du confiseur sédunois Georges Tairraz, dont les croissants sont aussi connus que les airs d'opéra chantés dans la famille.

Pascal Thurre.

# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Le premier centre de protection de la nature en Suisse

C'est à Riederalp que la Ligue suisse pour la protection de la nature vient d'inaugurer le premier centre de protection de la nature, dans la célèbre villa Cassel qui fut construite par le financier londonien Sir Ernest Cassel au début du siècle à 2000 mètres d'altitude, au-dessus du plus long glacier d'Europe et en marge d'une des plus belles régions naturelles protégées. Ce lieu de rencontre avec la nature permet au visiteur de connaître la réserve forestière d'Aletsch, avec sa faune et sa flore, et de se mettre au courant des travaux permanents de recherches. Un spectacle audio-visuel et un jardin alpin illustrent le thème de l'exposition. Des randonnées journalières accompagnées y sont d'autre part régulièrement organisées, ainsi que des cours et semaines d'études. Des possibilités d'hébergement sont prévues pour 60 personnes. L'Office du tourisme de Riederalp organise des semaines

de randonnées dans la région d'Aletsch du 12 juin au 10 juillet, du 14 au 28 août et du 25 septembre au 16 octobre.

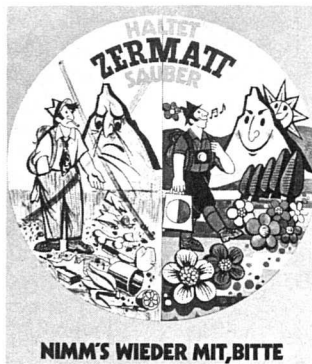
## Festival Tibor Varga

Le 13<sup>e</sup> festival de Sion comporte trois volets principaux : du 15 juillet au 28 août, cours d'interprétation ; du 18 juillet au 10 septembre, dix-huit concerts à Sion et dans les villes et stations valaisannes ; du 22 au 27 août, concours international de violon.

En outre, du 17 juillet au 28 août, 7<sup>e</sup> festival international de l'orgue ancien : tous les samedis à 16 heures, à la cathédrale du château de Valère.

## Nouvelle publication de l'ONST

L'Office national suisse du tourisme vient de sortir de presse, en quatre langues, sa publication « Les motels en Suisse, 1976 », qui recense plus de cent établissements répartis dans les dix régions touristiques du pays. On l'obtient gratuitement sur demande à l'ONST, Talacker 42, 8023 Zurich.



## Zermatt propre

C'est une très judicieuse initiative qu'ont prise les autorités responsables de Zermatt : des panneaux sur tous les sentiers d'alentour invitent les touristes à maintenir propre l'environnement et à ramener avec eux les reliefs de leurs pique-niques.

## Manifestations

Juillet : Sion, tous les soirs, illumination des châteaux de Valère et Tourbillon, visites commentées des curiosités de la ville. — Sierre, manifestations folkloriques (musique, chant, danse) tous les vendredis soir dans les jardins de l'Hôtel de Ville (Château Bellevue). — Haute-Nendaz et Verbier, une fois par semaine soirée folklorique. — Liddes, exposition de la jeune céramique romande. — Champex, XV<sup>e</sup> Heure musicale, concerts de musique de chambre les mardis et vendredis. — Saint-Nicolas, concours de jardins et balcons fleuris.

4 : Bellwald, fête de la fondation de la fanfare Richinen-Alp/Bellwald.

11 : Anzère, fête du bœuf sur la place du village. — Vercorin, 2<sup>e</sup> cross du Tour-du-Mont. — Riederalp/Riederfurka (Villa Cassel), ouverture du Centre

écologique de la Ligue suisse pour la protection de la nature, une des rares institutions de ce genre en Europe.

11-12 : Eggerberg, fête d'été à Finnen.

13-18 : Crans, tournoi international de tennis.

15-16-17 : Vercorin, tournoi de tennis.

17 : Sembrancher, exposition « Art et artisanat de l'Entremont » (sculpture, mosaïques, peinture) à la maison bourgeoise (jusqu'au 22 août).

18 : Loèche - les - Bains, soirée folklorique.

20-25 : Crans, Open Suisse de golf.

24-25 : Grimentz, 5<sup>e</sup> marche touristique Grimentz-Vercorin. — Anzère, course de côte automobile Ayent-Anzère (toutes catégories).

25 : Niederwald, inauguration du drapeau de la Bourgeoisie.

## Safari-mulet

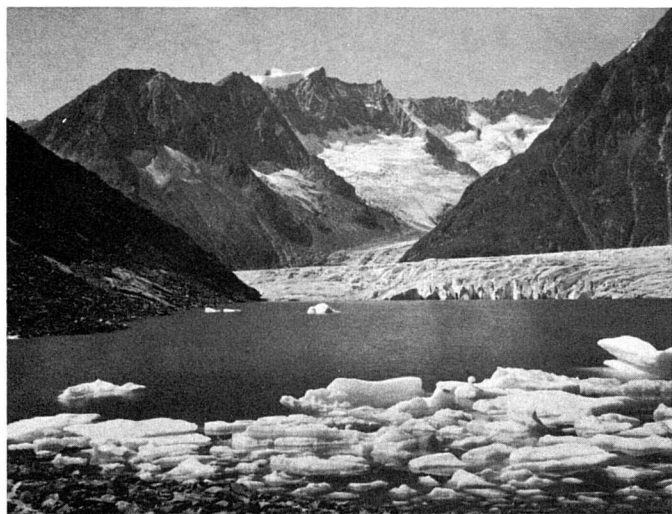
Les prochaines randonnées au départ des Mayens-de-Riddes et de Grimentz auront lieu du 20 au 26 juin, du 27 juin au 3 juillet et du 4 au 10 juillet.

## Importante décision

Sous la présidence de M. Hubert Bumann, de Saas-Fee, l'Association valaisanne des entreprises de remontées mécaniques a tenu ses assises annuelles à Montana. Elle a décidé de maintenir, pour la prochaine saison d'hiver, les mêmes tarifs qu'en 1975/76. Dans un esprit de solidarité, l'AVERM recommande vivement à toutes les entreprises valaisannes de suivre son exemple.

L'assemblée a entendu un exposé de M. Risch, directeur de la Caisse suisse de voyage, sur l'organisation de cette coopérative et les chèques Reka.

Au pied nord de l'Eggishorn, le lac de Märjelen et le glacier d'Aletsch







FRUITS SUISSES

## Librairie Catholique

R. Troillet - Tél. 2 20 60  
31, av. de la Gare  
1920 Martigny

Librairie générale  
Papeterie  
Articles d'écoles  
et de bureaux

Diffusion exclusive de l'ouvrage  
de Gaston Barben :

« Ski, santé, sécurité, sauvetage »

## GEORGES MORISOD

Menuiserie - Charpente - Chalets



VERNAYAZ



# la table

## La recette du mois des amis de «Treize Etoiles»

C'est sous ce titre que «Treize Etoiles» relance sa rubrique gastronomique d'antan. L'initiative est sans prétention. Il s'agit de donner la plume (et le tablier) à des «amateurs», hommes et femmes, intellectuels et manuels, unis par un violon d'Ingres commun : celui de la cuisine. Les visiteurs de la «recette du mois» tenteront, dans la mesure du possible et au fil des saisons, de présenter des recettes «intéressées», c'est-à-dire tenant compte des richesses naturelles — souvent méconnues — que le Valais offre dans ce domaine.

### Aubergines au four à la crème

Peler les aubergines, les couper en tranches de 1/2 cm. d'épaisseur, les faire dégorguer en les salant. Pendant ce temps, peler les tomates préalablement passées à l'eau bouillante, les couper en tranches. Faire rôtir des deux côtés les aubergines dans une poêle contenant huile et graisse beurrée. Prendre un plat allant au four, le beurrer, y mettre une couche de tomates, parsemées de thym, romarin, origan, sel, poivre, (un peu d'ail pour ceux qui aiment). Poser par-dessus une couche d'aubergines (ou plusieurs couches). Terminer par les tomates qui séchent moins au four. Faire cuire au four environ un quart d'heure. Retirer et ajouter un déci de crème. Remettre au four pour quelques minutes. Variante : on peut aussi glisser, entre les couches de légumes, de la viande hachée cuite. Recette d'Edmée Girardet-Micheloud, maîtresse et violoniste, Lausanne.

## DÔLE DE LA CURE DÔLE GRAND SCHINER CHAPEAU ROUGE

deux grands vins rouges du Valais  
dont on parle  
et que les amateurs de bons vins  
apprécient

## MAISON BIOLLAZ & CIE

*Vins fins du Valais*

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages  
Téléphone 027 / 86 28 86



### Solution du N° 2 (mai)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	V	★	M	A	U	R	I	C	E	★	R
II	A	G	A	R	N	★	L	O	U	V	E
III	L	O	I	★	I	T	E	★	E	R	G
IV	A	U	★	B	R	A	S	A	★	A	L
V	I	T	O	★	U	N	★	L	A	I	E
VI	S	★	B	E	R	C	A	I	L	M	★
VII	A	M	I	E	★	H	★	C	I	M	E
VIII	N	O	★	S	T	E	R	E	★	A	N
IX	N	U	E	★	U	S	E	★	O	S	T
X	E	T	O	L	E	★	M	A	R	E	E
XI	S	★	S	A	R	D	I	N	E	★	E





## La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes  
Son carnotzet

Tél. 027 / 22 33 08



## ZERMATT (Dorf)

### Hotel Gornergrat

100 Betten

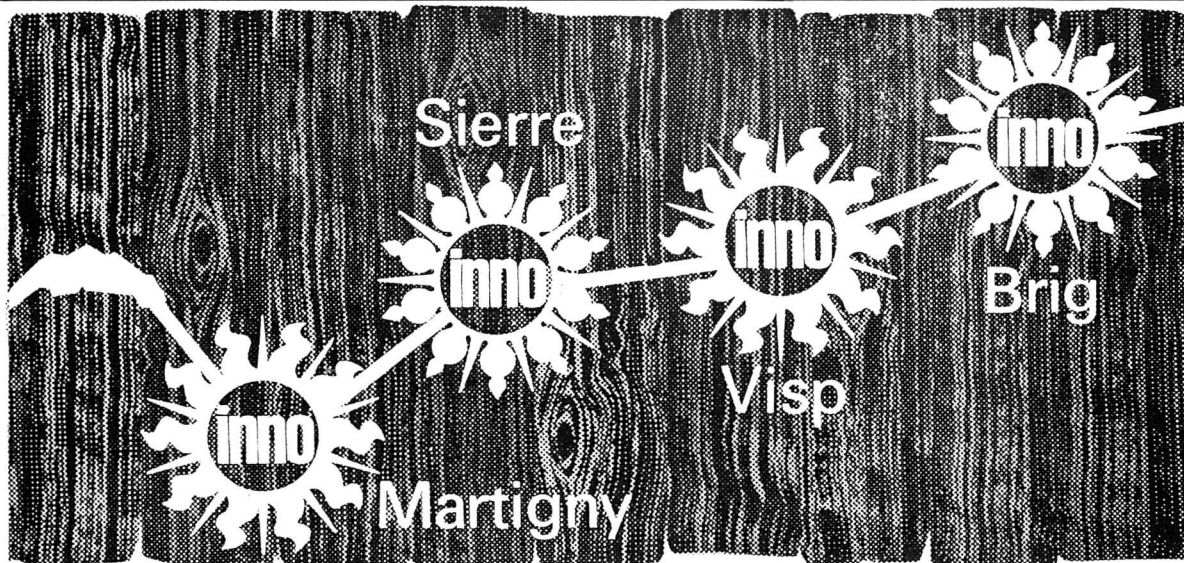
Gediegener Komfort, Zimmer mit Radio, Telefon, Bad und WC, Grosse Halle, Bar, Restaurant, Bank und Coiffeursalon im Haus. Tel. 028 / 7 70 33 - 34, Telex 38 152

## ZERMATT 1620 m

### Hotel Atlanta

50 Betten

Ruhige sonnige Lage mit Sicht aufs Matterhorn. Sportanlagen und Lift in nächster Nähe. Zimmer mit Radio, Telefon, Bad und Balkon. — Lift Tel. 028 / 7 70 88 - 89, Telex 38 125



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

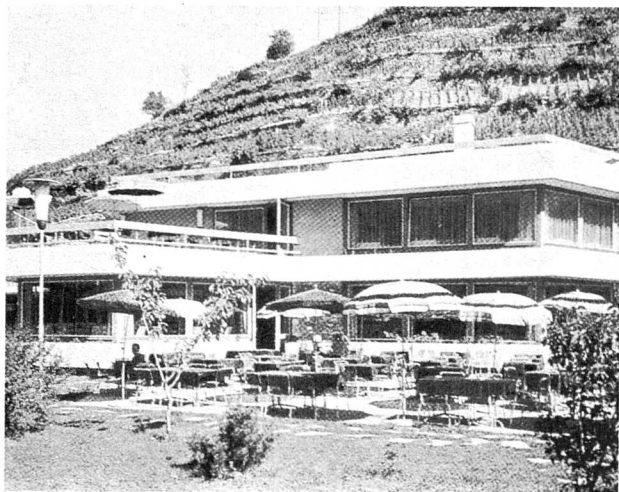
Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



## Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

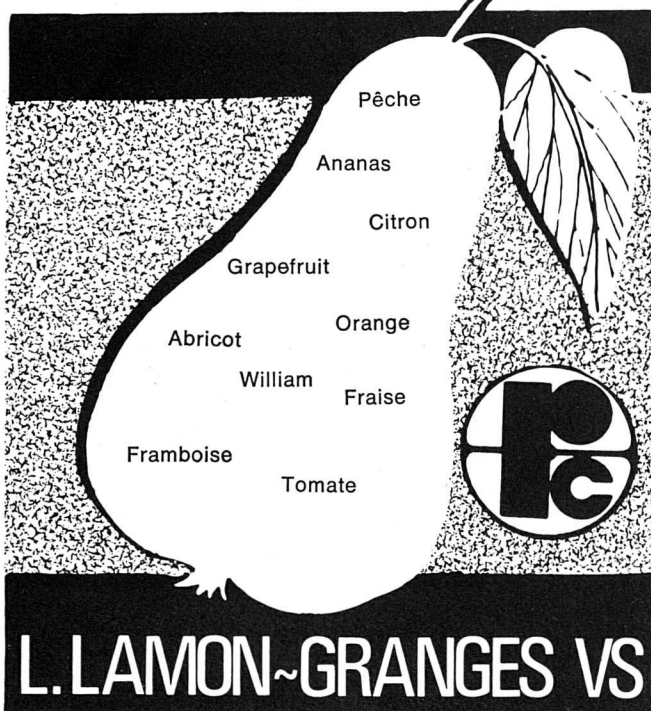
Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit gepflegter Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Röösl-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

## Jus pulpeux de fruits



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

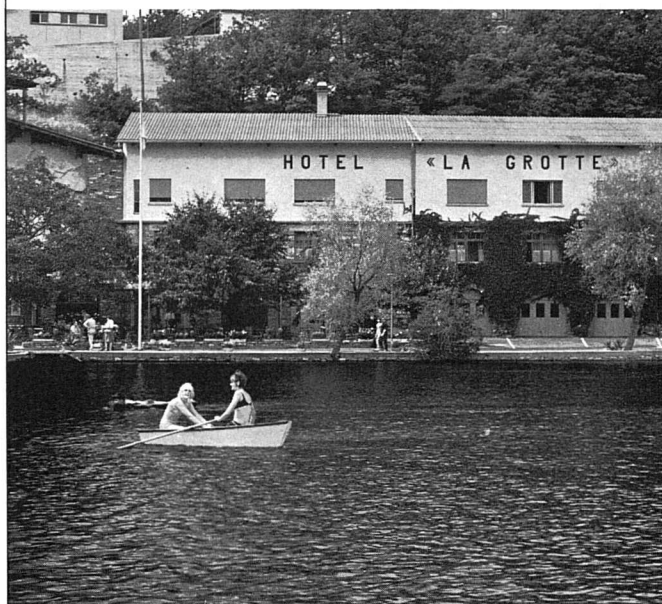
A vendre

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilités assurés

**Vente aux étrangers autorisée**

## Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



**Un restaurant original creusé dans le rocher**

**Une cuisine réputée  
accompagnée des meilleurs vins de la région**

**Un jardin ombragé au bord du lac de Géronde**

**Votre visite nous fera plaisir**

R. + M. Freudiger-Lehmann

Tél. 027 / 55 46 46

Ouvert toute l'année



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

*Tous les sports à 30 minutes*

*Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling*

*Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

## Centre commercial et d'affaires



SOLEIL

+ FRUITS DU VALAIS

= SANTÉ

## Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale

55 69 61

## Les bons garages

### Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,  
Cortina, Taunus, Capri, Consul,  
Granada, Mustang et Transit

55 03 08 - 09

## Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

### Ermitage

Famille Sarbach  
55 11 20



## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces  
et banquets

Spécialités du pays

55 25 35

### Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets  
(10 à 80 personnes)

Semaine gastronomique

55 17 21

### Hôtel Terminus

Salles pour banquets  
(jusqu'à 250 personnes)

55 04 95

### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

55 46 46

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 55 15 51

### Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's

☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80

Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les  
produits de la  
Distillerie BURD  
Sierre**

55 10 68



**GÉRONDE PLAGE  
SIERRE**





Cilette Faust

Académie de danse classique

1<sup>re</sup> Académie de danse classique en Valais depuis 1949

Sierre et Sion  
Crans (samedi)

## Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



### Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

### Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

### Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

## Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



# le bridge

### Leurre et guigne

Solution des problèmes No 130

Voici tout entières les donnes jouées par le Dr Maison en Sud au récent championnat de Belgique.

♠ 8 3  
♥ V 9 5 3  
♦ R V 7 6  
♣ A R 3

♠ R D 10 4  
♥ D 10 2  
♦ 10 5 3 2  
♣ 7 4

N
W
E
S

♠ V 9 7 2  
♥ 7  
♦ 9 8  
♣ V 10 9 6 5 2

♠ A 6 5  
♥ A R 8 6 4  
♦ A D 4  
♣ D 8

Le camp NS est vulnérable, Sud donneur : S 1 ♥ - N 2 ♦, 2 ♠ - 3 ♣, 3 ♦ - 5 ♥, 6 ♥ ! Et la gauche d'entamer le coup, du Roi de pique. Le demandeur s'en empare, tire deux fois atout mais la Dame tient bon. Comment conduisez-vous la suite ? Il s'agit d'écarter les deux piques perdants de la main sur les carreau et trèfle du mort. Dans quel ordre faut-il les jouer, tout est là, afin d'éviter la coupe menaçante ? Notre docteur tient le raisonnement suivant : trois levées de carreaux doivent passer quoi qu'il en soit, c'est donc par elles que je commence. Sitôt dit, sitôt fait. Bien lui en prend : la gauche en possède quatre, un pique part sur la dernière, les trèfles suivent et l'affaire est dans le sac. A l'autre table, le responsable va chuter dans le même contrat sur la même entame, en croyant bon de commencer par trèfle, la plus courte, un leurre.

♠ 5 2  
♥ R 8 5  
♦ R D  
♣ A R 9 8 7 5

♠ D V 4  
♥ D 10 4 3  
♦ 10 8 6 5  
♣ 6 2

N
W
E
S

♠ 10 9 8 7 6  
♥ 7 2  
♦ 4 2  
♣ D V 10 4

♠ A R 3  
♥ A V 9 6  
♦ A V 9 7 3  
♣ 3

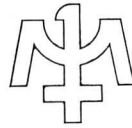
Sud est encore donneur, mais contre un adversaire vulnérable : S 1 ♦ - 2 ♣, 2 ♥ - 3 ♣, 3 ♠ - 4 ♦, 5 ♦ - 5 ♥, 6 ♦ ! La gauche entame pique, de la Dame, pour le 10 et l'As. Quel est votre plan ? Quant à notre docteur, il tire sur-le-champ un coup à blanc dans le trèfle. La droite a beau rejouer pique : il s'en empare, tire deux fois atout, coupe un trèfle, élimine les derniers atouts adverses, monte à cœur et fait défiler les trèfles maîtres. Cette conduite offre une chance plus grande que celle de l'autre dans les mêmes circonstances. Lequel tire deux fois atout, engrange une levée de trèfles, coupe la suivante, élimine les atouts adverses, puis joue l'As et le Roi de cœur, un coup de sécurité, avant de s'apercevoir que les trèfles sont mal partagés et les cœurs mal placés. La guigne, quoi ! P. B.





1826

150 ANS



1976

Hier...

aujourd'hui...

demain...

L'assurance d'être bien assuré

auprès de la

## Mobilière Suisse, Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand :

Willy Kraft - 10, avenue du Midi - 1951 SION - Tél. 027 / 22 54 56

Bonnes Fêtes aux lecteurs de Treize Etoiles !

...et puis



pourquoi  
des fleurs?

Certes, pour marquer un événement, un tel présent coloré et parfumé est bien agréable. Mais il y a plusieurs autres manières de faire plaisir : le petit cadeau futile ou utile qu'on dénêche au fond d'une boutique ou dans un magasin spécialisé est aussi le bienvenu.

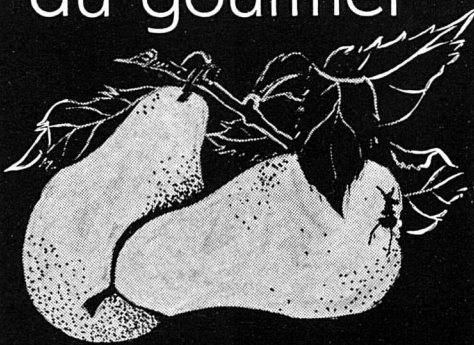
Au fait, avez-vous songé à offrir un abonnement à une revue ? A « Treize Etoiles », par exemple ?

C'est un plaisir renouvelé chaque mois et bien propre à maintenir un contact amical ou à resserrer des liens d'affection.

Douze fois par an son bénéficiaire aura (au moins) une pensée de reconnaissance pour vous.

Alors, n'hésitez pas. On s'abonne en tout temps chez l'éditeur : une année (douze numéros) Fr. 38.—, étranger Fr. 43.—.

L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet



**MAC WILLIAM'S**  
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



Reflets du Valais

CH - 1920 Martigny

# Consigne

*Ami du travail rude  
Sous un soleil princier,  
N'admettant d'autre servitude  
Que du sol nourricier,  
Valaisan, voici ta consigne :  
Plante ta vigne !*

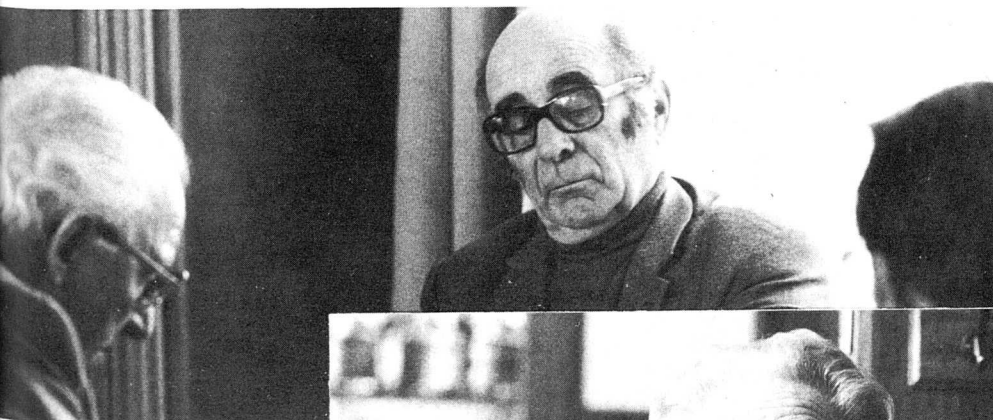
*Ami plein de courage,  
Hardi pour les coups francs,  
Fidèle à ton pauvre héritage  
De rocs et de torrents,  
Valaisan, voici ta consigne :  
Défends ta vigne !*

*Ami des belles filles  
Sachant l'art d'alléger  
Par sourires, chants et folies,  
Le labeur partagé,  
Valaisan, voici ta consigne :  
Aime ta vigne !*

*Ami des pleines channes  
Non moins que vigneron,  
A la cave comme aux versannes  
Bon drille et gai luron,  
Valaisan, voici ta consigne :  
Chante ta vigne !*

Jean Graven  
« Le bréviaire du vigneron. »





# ORSAT

L'ambassadeur  
des vins du Valais



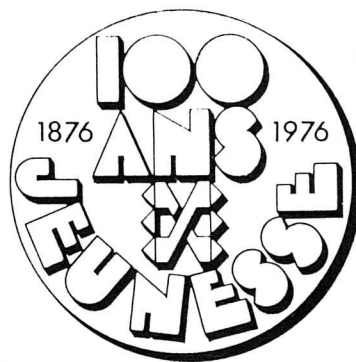


La jeunesse  
c'est notre avenir



C'est bien dans nos cordes:  
vous conseiller avec

DISCRETION  
ET  
EFFICACITE



**CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS**

La banque régionale valaisanne